

Ethno-archéologie de la région de Pingualuit
(Cratère du Nouveau-Québec), Nunavik.

par
Yves Labrèche

Rapport final
Présenté au Ministère des Affaires culturelles
Québec

Institut culturel Avataq

Montréal

Février 1989

TABLE DES MATIERES

Liste des figures	iii
Liste de tableaux	iv
Liste des annexes	v
Résumé	vi
Summary	viii
᠑ᠠᠳᠠᠨᠨᠠᠯᠠᠰᠤ ᠠᠨᠠᠨᠠᠯᠠᠰᠤ	ix
Remerciements	xi
1.0 Cadre de l'intervention	1
2.0 Méthodologie et déroulement technique	2
2.1 Ethnographie	2
2.2 Archéologie	4
3.0 Recherches ethnographiques	5
3.1 Entrevues	5
3.1.1 Les ressources animales	5
3.1.2 Le mode d'établissement et la perception de l'espace	7
3.2 Archives	9
4.0 Description des données archéologiques	10
4.1 Les sites de la zone 1: JhFk-1, JhFk-2 et JhFj-1	10
4.2 Les sites de la zone 2: JhFj-3 et camp moderne	14
4.3 Les sites de la zone 3: JhFj-4, JhFj-5 et JhFj-6	16
4.4 Les sites de la zone 4: JhFi-1, JhFi-2, JgFh-1 et camp moderne	18
4.5 Le site JhFj-2	20
5.0 Interprétations préliminaires	21
6.0 Recommandations	24
7.0 Bibliographie	25
8.0 Photographies	26

LISTE DES FIGURES

Figure 1: Carte de localisation du secteur d'inventaire archéologique

Figure 2: Carte de localisation des zones d'exploration et des sites, lacs Cratère et Laflamme

Figure 3: Carte de localisation de la zone d'exploration et des sites, lac Nallusarqituq

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: Localisation des sites de la région du Cratère du Nouveau-Québec

Tableau 2: Dimensions des habitations classées par site

Tableau 3: Dimensions des autres structures classées par site

20

LISTE DES ANNEXES

Annexe I: Questions et données d'entrevues ethnographiques

Annexe II: Liste des spécimens recueillis dans la région du Cratère en 1988

Annexe III: Fiches d'enregistrement des données sur le terrain

Annexe IV: Catalogue des photographies et des diapositives

Annexe V: Plans des sites

RESUME

Nos travaux ont été réalisés en collaboration, d'une part, avec les Inuit de Kangiqsujuaq, et d'autre part, avec l'équipe de Michel Bouchard (Université de Montréal) qui effectuait des recherches sur l'environnement du Cratère du Nouveau-Québec. Notre enquête ethno-archéologique porte sur l'utilisation des ressources de cette région par les Inuit et leurs prédécesseurs. En juillet 1988, des entrevues préliminaires ont été réalisées avec Nallak Nappaluk et Matusi Sakiagak, tous deux de Kangiqsujuaq. Une partie des données recueillies ont été transcrites sur des cartes, ce qui a permis de bien choisir les zones à explorer. C'est du 12 au 23 août que se sont déroulés les travaux d'inventaire sur le terrain. Sala Ningiuruvik, de Kangiqsujuaq, a participé à cette reconnaissance. Charles Martijn (Ministère des Affaires culturelles) a également contribué à ce volet de la recherche durant la première partie de notre séjour dans la région de Pingualuit. Il s'y trouvait avant notre arrivée, et nos premiers efforts furent consacrés à effectuer les levés systématiques sur les sites déjà découverts.

Quatre zones ont été explorées: 1- parmi les collines qui entourent Pingualuit, celles qui se trouvent au sud de celui-ci; 2- une partie de la rive sud du lac Laflamme, Pingualuup Tasinga; 3- l'esker situé à l'est de Pingualuit; 4- une partie de la rive est du lac Nallusarqituq. Au total, onze sites ont été découverts, et dix d'entre eux ont été décrits et cartographiés sommairement. De plus, deux camps modernes ont été visités: le premier se trouve dans la zone 2 et semble correspondre à l'emplacement occupé par les géologues qui travaillèrent dans la région en 1951; le second est le camp d'hiver de Jaani Pilurttut, un Inuk de Kangiqsujuaq, et se trouve dans la zone 4.

Les sites comprennent presque essentiellement des vestiges architecturaux: divers types de tentes, rondes, ovales ou rectangulaires, appuyées ou non sur des blocs en place ou des affleurements rocheux, des abris sous roche, des petits cairns, quelques murs d'affût et des structures secondaires dont la fonction demeure indéterminée. L'absence de pièges à renard construits avec des pierres et la quasi absence de caches dans ces sites est surprenante, du moins, par rapport au nombre que nous avons déjà observé dans de nombreux sites de même nature autour de Kangiqsujuaq. La datation des sites est rendue difficile par la rareté des restes fauniques et des objets-témoins. Quelques-uns des sites visités pourraient être préhistoriques. Néanmoins, il semble que la majorité d'entre eux sont d'âge historique et datent d'un siècle ou plus. Ce sont majoritairement des lieux de halte temporaire qui groupent parfois

jusqu'à cinq tentes. Un site du lac Nallusarqituq présente un intérêt particulier. A cet endroit, nous avons observé un grand nombre de petits cairns ou pierres dressées, posés sur des blocs en place, ainsi qu'une tente installée près de la rive par des chasseurs à l'affût du caribou. A cet endroit, nous avons effectivement observé des caribous, et là comme ailleurs, des données sur la faune et l'environnement ont été colligées.

Brièvement, la région de Pingualuit présente un fort potentiel archéologique. Autrefois, ainsi que récemment, les Inuit s'y rendaient pour chasser le caribou, pêcher dans les lacs et trapper le renard. Surtout en raison de la courte durée de notre séjour sur le terrain, seulement quelques sites, sans doute parmi les plus visibles et récents, ont été découverts et répertoriés. Aussi, il est souhaitable que des recherches archéologiques de plus grande envergure soient réalisées dans la région de Pingualuit au cours des prochaines années. Au cours de l'automne 1988, un inventaire des sources ethnographiques relatives à l'occupation humaine de la région nous a permis de constater qu'une foule de données pertinentes n'ont encore jamais été exploitées. Il serait donc judicieux d'examiner d'abord plus à fond ces données.

During 1988 an ethno-archaeological project was undertaken in the environs of Crater Lake, Nunavik, in collaboration with the Inuit of Kangiqsujuaq and the Crater Lake environmental research programme of Dr. Michel Bouchard of the University of Montreal. This project centred on the investigation of resource exploitation in the region by past and present Inuit groups. Preliminary interviews were carried out in July with Nallak Nappaluk and Matusi Sakiaguk, both of Kangiqsujuaq. Part of the oral information collected was transcribed on index cards and allowed the zones to be investigated in the field to be clearly identified. The field inventory was conducted between 12 and 23 August and involved Sala Ningiuruvik of Kangiqsujuaq as archaeological assistant. Charles Martijn of the Ministry of Cultural Affairs of Quebec also participated in this work for several days. The first field activities focused on the systematic survey of sites that Mr. Martijn, who arrived earlier at the camp, had already discovered in the Pingualuit area.

Four zones were surveyed: 1. the hills surrounding Pingualuit and those to the south of this locality; 2. a portion of the south shore of Lake Laflamme, Pingualup Tasinga; 3. The esker to the east of Pingualuit; 4. part of the eastern shore of Nallusarqituq Lake. In all, eleven sites were discovered, ten of which were summarily described and mapped. Additionally, two modern camps were visited. The first, located in the second zone, appears to have been occupied by the geologists who worked in the area in 1951 while the other, situated in zone 4, comprises the winter camp of Jaani Pilurtaut of Kangiqsujuaq.

The sites are composed essentially of structural remains: round, oval or rectangular tent rings incorporating, in various instances, large boulders or bedrock outcrops; rock shelters; small cairns; a few hunting blinds; features of undetermined function. The absence of stone fox traps and the scarcity of caches in the sites, features occurring in abundance in the vicinity of Kangiqsujuaq, is somewhat surprising. Difficulties in estimating the date of occupation of the sites are compounded by the general lack of faunal remains and artifacts. Although several of the sites may be prehistoric in origin, it nevertheless appears that the majority are historic, one or more centuries in age. The bulk of the sites represent brief bivouacs containing, on occasion, as many as five tent rings. A site of particular interest at Nallusarqituq Lake consists of numerous small cairns or upright rocks placed on boulders and a tent ring near the shore used by hunters awaiting caribou. The observation of caribou at this locality as well as elsewhere complements the faunal and environmental data gathered during the project.

In sum, the Pingualuit region is of high archaeological potential, having been frequented in the past and recently by Inuit for caribou hunting, lake fishing, and fox trapping. However, due to the short duration of the field work, only several of the most visible and most recent sites in the area were discovered and inventoried. It is therefore recommended that archaeological research of greater scope be carried out in the Pingualuit region over the next years. The research in autumn, 1988, of pertinent ethnographic documents indicates that a large body of data relevant to the human occupation of the region has yet to be exploited. The more intensive study of these data is, thus also recommended.

REMERCIEMENTS

J'aimerais tout d'abord remercier les Inuit de Kangiqsujuaq qui ont accepté de participer à cette recherche. Je remercie plus particulièrement les personnes suivantes: Nallak Nappaluk et Matusi Sakiagak, qui ont été nos deux principaux informateurs en 1988, Charlie et Alasia Arngak qui ont agi comme interprètes, et Sala Ningiuruvik qui a bien voulu travailler avec moi comme assistante de recherche dans des conditions parfois difficiles. Je remercie également Jaani Pilurttut, car c'est à son camp d'hiver que nous avons trouvé refuge lors de notre séjour au lac Nallusarqituq. J'aimerais aussi mentionner la participation de Yugini Irniq à une visite organisée par Michel Bouchard avant mon arrivée dans la région du Cratère. De plus, je tiens à remercier Charles Martijn, Michel Bouchard, Peter David, Pierre Richard ainsi que les autres chercheurs dont les observations de terrain nous ont permis d'aller plus rapidement au but.

J'aimerais souligner à quel point j'ai apprécié le fait d'avoir été invité à me joindre à l'équipe de Michel Bouchard (Université de Montréal) et de contribuer à cette recherche multidisciplinaire portant sur la région du Cratère du Nouveau-Québec, en travaillant sur l'histoire de l'occupation humaine. Aussi, je tiens à remercier Michel Bouchard qui a bien voulu assumer le transport de l'équipe entre Kangiqsujuaq et la région du Cratère, puis d'une zone à une autre lors de l'exploration archéologique. La visite de l'équipe de tournage dirigée par André Laroche a été fort appréciée, puisque les séquences filmées serviront à mettre en valeur une partie des ressources archéologiques de cette région. De même, les articles publiés l'été dernier par la journaliste Carole Thibaudeau ont permis de faire connaître immédiatement au grand public le volet archéologique d'un projet multidisciplinaire des plus intéressants.

Je remercie spécialement Ian Badgley de l'Institut Culturel Avataq qui a lu et commenté la version préliminaire de ce rapport et qui s'est penché à diverses reprises sur certains problèmes de traduction. Ian Badgley, Norman Clermont de l'Université de Montréal et Charles Martijn du Ministère des Affaires culturelles m'ont beaucoup encouragé à entreprendre cette recherche, et je les en remercie.

Les cartes et les plans qui illustrent ce rapport ont été mis au propre par Barry Doherty, et le texte a été saisi sur micro-ordinateur par l'auteur du rapport au Laboratoire d'archéologie de l'UQAM. Le Laboratoire d'archéologie nous a également prêté l'équipement de terrain, et le projet a été subventionné par le Ministère des affaires culturelles du Québec.

1.0 Cadre de l'intervention

Le mandat préparé par le Ministère des Affaires culturelles et confié à l'Institut culturel Avataq comporte deux volets principaux en plus de la production du présent rapport: un volet archéologique et un volet ethnographique. Le premier volet, réalisé au cours de l'été 1988, consistait en une reconnaissance des alentours du Cratère du Nouveau-Québec ainsi que des rives des lacs Pingualup Tasinga et Nallusarqituq situés respectivement au nord et au sud-est de celui-ci. Le second volet comprenait d'une part, la réalisation d'entrevues ethnographiques préliminaires auprès d'informateurs de Kangiqsujuaq, et le second, consistait à dépouiller, au cours de l'automne 1988, la documentation faite principalement d'entrevues déjà réalisées par Yves Bernier chez les Inuit de Salluit.

Sur le terrain, nos travaux ont été réalisés en collaboration, d'une part avec les Inuit de Kangiqsujuaq, et d'autre part, avec l'équipe de Michel Bouchard (Université de Montréal) qui effectuait des recherches sur l'environnement du Cratère du Nouveau-Québec. Notre recherche ethno-archéologique porte sur l'occupation des terres, ancienne et contemporaine, et plus spécifiquement sur l'utilisation des ressources naturelles de cette région par les Inuit et leurs prédécesseurs. En juillet 1988, deux entrevues préliminaires ont été réalisées, l'une avec Nallak Nappaluk et l'autre avec Matusi Sakiagak. Une partie des données recueillies ont été transcrites sur des cartes, ce qui a permis de bien choisir les zones à explorer. L'inventaire des ressources archéologiques de la région de Pingualuit a été effectué du 12 au 23 août. Sala Ningiuruvik, une Inuk de Kangiqsujuaq, a participé à cette reconnaissance, et Charles Martijn, du Ministère des Affaires culturelles a également contribué à ce volet de la recherche durant la première partie de notre séjour dans la région de Pingualuit. Il s'y trouvait déjà en compagnie de l'équipe de Michel Bouchard, avant notre arrivée, et, nos premiers efforts furent consacrés à effectuer les levés systématiques sur les sites déjà repérés.

La prochaine section du présent rapport rendra compte de la méthodologie ainsi que du déroulement des différentes étapes de cette recherche (2.0). Seront ensuite présentées les données ethnographiques (3.0) et les données archéologiques (4.0). Enfin, nos interprétations se trouvent à la section 5.0, nos recommandations à la section 6.0, et les sources bibliographiques consultées sont groupées à la section 7.0.

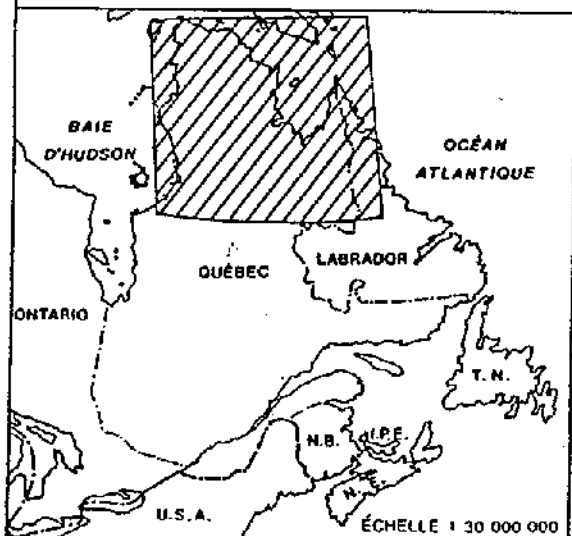
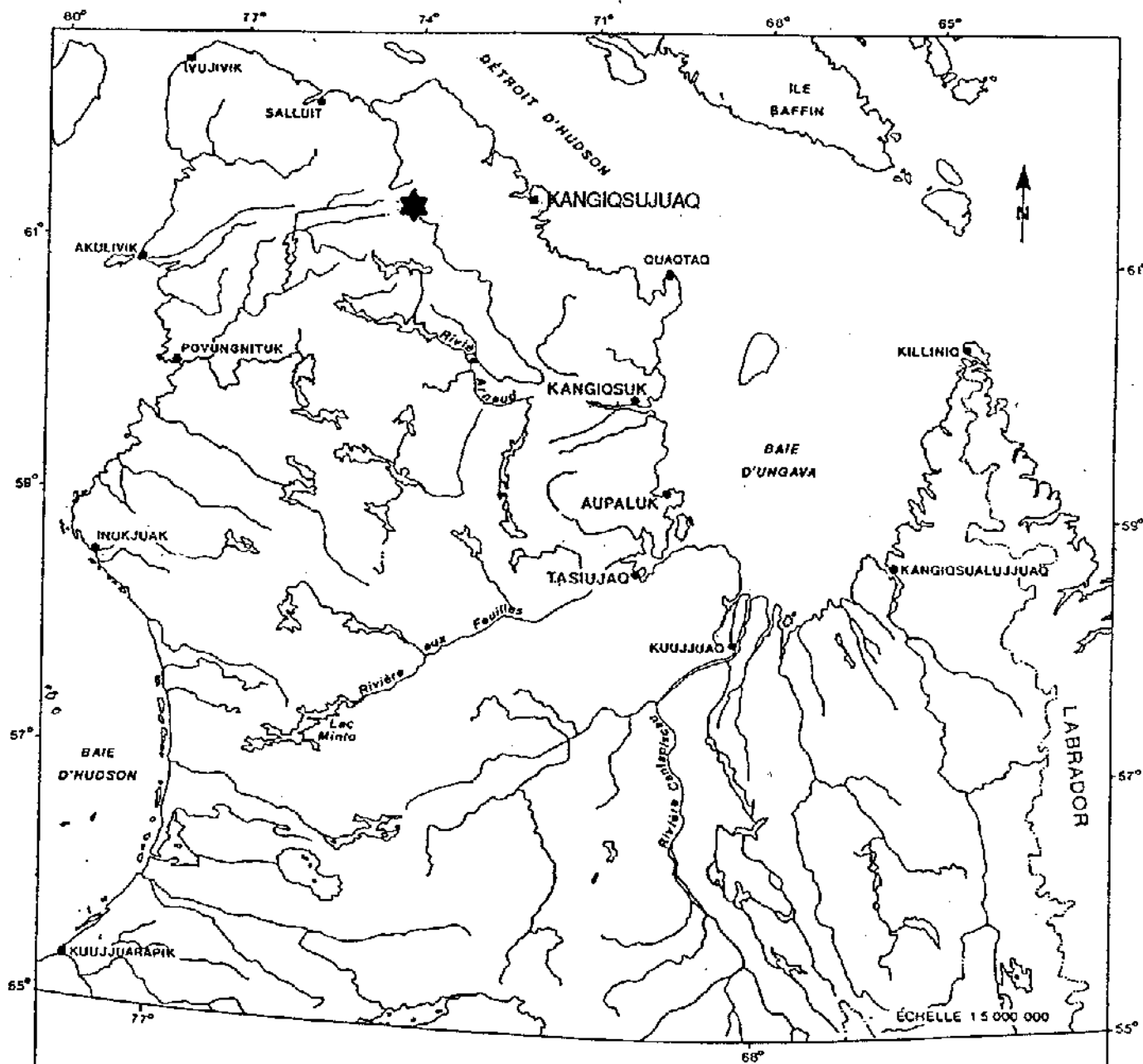


Figure 1:
Carte de localisation du secteur
d'inventaire archéologique 1988

★ Cratère du Nouveau-Québec
et secteur d'inventaire

2.0 Méthodologie et déroulement technique

Idéalement, toutes les données d'entrevues disponibles sur l'occupation traditionnelle de la région par les Inuit auraient été dépouillées avant d'amorcer une campagne de terrain dans cette région qui était, jusqu'à ce jour, pratiquement inconnue du point de vue archéologique. Compte tenu de l'échéancier de nos travaux, les seules connaissances acquises entre 1985 et 1988 auprès des Inuit de Kangiqsujuaq, et particulièrement de Jaani Pilurtaut et de Juupie Arnaituk en 1985 (voir Labrèche 1986) ainsi que des données déjà publiées (Vézinet 1980, Müller-Wille 1987 etc.) ont été reconsultées avant d'entreprendre cette nouvelle recherche qui comprenait des entrevues ethnographiques suivies d'un inventaire archéologique.

Comme documents de travail, nous avons également des photos aériennes qui couvraient trois des quatre zones explorées en 1988 (zones 1 à 3), toutes les cartes au 1:50000e pertinentes et une carte au 1:250000e.

2.1 Ethnographie

Pour les entrevues auprès des informateurs, nous avons utilisé une carte au 1:250000e puisque nous travaillions à l'échelle régionale et ne discutons pas de sites particuliers. En effet, les entrevues ont été faites avant la période des levés archéologiques, et les réponses fournies en inuktitut par les informateurs aux questions préparées à l'avance (voir Annexe I, Liste des questions), étaient résumées en anglais par les interprètes durant les séances d'enregistrement. Deux versions des questions destinées à orienter les entrevues ethnographiques ont été présentées aux interprètes, et la première version, plus simple et accessible mais moins juste que la seconde du point de vue de la langue, a été retenue par les Inuit. C'est cette première version qui se trouve à l'Annexe I.

Les deux entrevues enregistrées sur cassettes sont d'une durée respective de 45 minutes (Nallak Nappaluk) et de 100 minutes (Matusi Sakiagak) en incluant leur traduction. Précisons tout de suite que Nallaq Nappaluk, originaire de Kangiqsujuaq, connaît bien la région du Cratère pour y avoir séjourné à plusieurs reprises, durant l'hiver, alors que Matusi Sakiagak, aujourd'hui résident de Kangiqsujuaq et originaire de Salluit, avait surtout entendu parler de cette région, et ses souvenirs visuels sont donc plus limités. Autres précisions, Charlie Arngak interrogeait Nallak en inuktitut, directement à partir des questions écrites en anglais. Cette entrevue s'est faite sous la tente, à Qilalukisivikallak, un camp printannier de chasse à la

Figure 2:

**Carte de localisation des zones d'exploration et
des sites, lacs Cratère et Laflamme,**



Figure 3:
**Carte de localisation de la zone d'exploration
et des sites, lac Nallusarqituq**

0612-8802-003



Vertical text along the right margin, likely a page number or reference code.

baleine situé dans la baie de Joy, près de Kangiqsujuaq, le 11 juillet. Cette même journée, Alasia Arngak avait déjà complété une transcription en inuktitut de ces mêmes questions, dont Charlie ne s'est cependant pas servi. L'entrevue s'est déroulée assez rapidement, et je sentais, une légère impatience de la part de l'interprète, du fait, entre autres, que certaines questions lui semblaient redondantes.

Bien sûr, certaines questions avaient une connotation générale, et d'autres avaient été conçues à partir d'une fiche ethnographique pour l'éventuelle visite de gisements particuliers en présence d'un informateur (cf. Annexe III). Nous n'avons cependant pas utilisé cette fiche puisque la personne qui m'accompagnait durant l'inventaire et qui avait été désignée par l'un des conseillers municipaux de Kangiqsujuaq n'était pas un informateur aîné, mais bien une jeune assistante de recherche, Sala Ningiuruvik. Celle-ci quittait pour la première fois les terres se trouvant à proximité de sa communauté natale.

Une seule autre entrevue a été réalisée, avec Matusi Sakiagak, le 13 juillet, dans les bureaux de la Municipalité. Cette fois, Alasia Arngak servait d'interprète. Elle utilisait les questions qu'elle avait elle-même déjà traduites en inuktitut. L'entrevue s'est étirée davantage que la première, et malgré les autres réunions qu'il avait sur son programme durant la même soirée, Matusi prit tout son temps et l'atmosphère était détendue.

J'ai également proposé à Aipili Qumaaluk d'interroger Jugini Irniq et à Patsauq Qissiiq d'interviewer Ammaamaq (son oncle). Cependant, ces rencontres n'ont pas eu lieu en raison des problèmes de disponibilité (aînés partis à la chasse ou naviguer etc.). Jugini allait cependant visiter le Cratère en compagnie d'autres invités de Michel Bouchard au moment où j'étais impliqué dans un autre projet avec les Inuit de Kangiqsujuaq. Il serait donc opportun de connaître les résultats de cette visite, d'autant plus que le territoire de trappe de Jugini Irniq rejoint la région du Cratère dans sa partie nord-est surtout (Martijn 1988).

Quoiqu'il en soit, une transcription abrégée de la version anglaise des réponses enregistrées sur cassettes a été faite directement dans mon journal de bord, à Kangiqsujuaq. Suite à cette démarche, il m'a semblé raisonnable de ne pas insister davantage, compte tenu des difficultés déjà mentionnées et du fait que les réponses d'intérêt plutôt général des deux informateurs se recoupaient déjà partiellement. Il semblait que nous avions déjà suffisamment d'éléments pour réaliser la reconnaissance archéologique.

Les transcriptions très partielles des entrevues se trouvent à l'Annexe I, et la section 3.1 du présent rapport s'appuie largement sur cette transcription sommaire. Afin d'alléger cette section ethnographique, les noms des informateurs ont été remplacés par leurs initiales. Lorsqu'elles sont suivies d'un chiffre, il s'agit de celui qui apparaît devant le témoignage correspondant à l'Annexe I. Les cassettes originales de ces entrevues ont été déposées à l'Institut culturel Avataq et serviront à une transcription plus systématique par un interprète. Une copie de ces cassettes a été faite au retour du terrain.

Pour terminer, ajoutons que le 2 août, j'ai rencontré Charlie Ikey de Salluit qui va parfois chasser le caribou à l'intérieur des terres en hiver et au printemps. Il aime surtout voyager avec des petits groupes. J'ai également obtenu le nom d'un autre informateur de Salluit ayant une bonne connaissance de la région du Cratère: Joanasi Naluiyok.

2.2 Archéologie

Voici brièvement les méthodes et techniques qui ont été retenues pour l'inventaire des sites archéologiques de la région du Cratère. Une fois repéré, chaque site était cartographié très sommairement à l'aide d'un ruban à mesurer, une boussole Brunton et un niveau à main (Annexe V, feuillets 0612-8802-004 et -005). Les plans des sites se trouvant sur des sommets et à grande distance des plans d'eau sont évidemment très schématiques en raison du manque de repère géographique pouvant être illustré. Chaque site, en incluant les données sur le milieu immédiat ainsi que les habitations et les autres structures étaient décrits en utilisant les fiches techniques dont des exemples se trouvent à l'Annexe III. Ces structures étaient mesurées, et autant que possible, dix pierres de construction pour chacune d'elles. Des sondages ont été pratiqués à l'intérieur et au centre de la majorité des habitations, et quelques-uns seulement à l'extérieur de celles-ci. L'intérieur des autres structures était examiné. Des photos ont été faites afin d'illustrer la majorité de ces restes architecturaux (voir le Catalogue des photographies et des diapositives, Annexe IV).

Dès notre arrivée au site JhFj-1 où nous avons installé notre premier campement, l'équipe de tournage dirigée par André Larochelle a filmé des séquences au cours desquelles les archéologues (Charles Martijn pour la version anglaise, et moi-même pour la version française) répondaient aux questions posées au sujet des vestiges archéologiques observés à cet endroit (photo 1). Cette opération constitue un premier pas vers la mise en valeur des ressources archéologiques de la région du Cratère.

3.0 Recherches ethnographiques

3.1 Entrevues

Les transcriptions préliminaires des entrevues réalisées à Kangiqsujaq les 11 et 13 juillet derniers se trouvent à l'Annexe I. Les numéros correspondent à ceux qui se trouvent devant chacune des questions. Ils doivent être considérés comme de simples repères. Les sauts ou les manques dans la numérotation s'expliquent du fait qu'il y avait parfois glissement entre la réponse et la question, l'informateur se sentant libre d'enchaîner sur d'autres idées ou souvenirs. De plus, rappelons que ces transcriptions demeurent actuellement très partielles.

Les deux prochaines sections regroupent les renseignements obtenus sur le mode d'utilisation des ressources, particulièrement le renard, le caribou et le poisson, et les données sur les possibilités de trajets, sur l'organisation des camps et sur la perception de l'espace.

3.1.1 Les ressources animales

Le renard

La présence de cette ressource est mentionnée par nos deux informateurs, et M.S. insiste sur l'abondance du renard dans la région du Cratère. Il mentionne que les pièges construits traditionnellement avec des pierres comprenaient un système à bascule. En général, il s'agissait de constructions de plus grandes dimensions que les caches. Le trappage était une activité d'hommes, mais les femmes aidaient parfois leur mari ou leur frère. M.S. nous rappelle que le commerce des fourrures est moins rentable aujourd'hui en raison du coût plus élevé du transport moderne en moto-neige par rapport au mode de déplacement traditionnel.

Le caribou

Les deux informateurs pensent tout de suite au caribou lorsqu'il est question de cette région. N.N. évoque cependant les fluctuations importantes qu'ont connues les populations de caribou dans la péninsule d'Ungava depuis un siècle. Le caribou se rend aujourd'hui près de la côte en été. Aussi, les Inuit n'ont plus à se rendre à l'intérieur des terres, comme autrefois, vers la fin de l'été, pour chasser le caribou. Selon M.S., à l'époque des traîneaux à chiens, les Inuit y allaient en hiver, tout comme aujourd'hui, pour chasser le caribou et trapper le renard.

En été, on marchait avec les chiens. On allait vers l'intérieur des terres lorsque la fourrure des caribous était épaisse. Les Inuit s'arrêtaient, entre autres, lorsqu'ils voyaient des traces de caribou. Les kayaks servant à la chasse aux lieux de traversée de caribou étaient fabriqués et laissés sur place. M.S. a déjà aperçu des cairns pas très loin du Cratère, dans la région à l'ouest de celui-ci. De même, N.N. mentionne la présence de nombreux cairns autour des lacs en hiver, notamment dans la partie nord du lac Nantais.

L'idée d'une participation féminine dans la chasse a été mentionnée, la femme servant en quelque sorte à séduire le caribou. Mais la chasse était généralement le domaine de l'homme et non de la femme qui pouvait cependant accompagner les hommes.

Lorsque la chasse avait été profitable, il fallait enterrer le gibier dans des caches que l'on revisitait à nouveau, au besoin, au cours de l'hiver suivant. La viande était séchée au printemps et au début de l'été, et enterrée dans des trous en été. L'homme et la femme participaient. Les animaux pris au cours de l'hiver ainsi que toutes les réserves étaient consommés durant l'hiver. Pour le dépeçage, si le lieu d'abattage est loin du campement, l'homme n'ira évidemment pas demander l'aide de sa femme si celle-ci est demeurée là-bas. Enfin, sur le plan des techniques, les Inuit se souviennent que les couteaux à neige étaient fabriqués en andouiller de caribou.

Le poisson

Autrefois, il y avait du poisson dans cette région, et les deux informateurs croient qu'il y en a beaucoup aujourd'hui, notamment en été. Cependant, en hiver, il n'y a pas de poisson le long de la rive sud du lac Laflamme, sauf dans une zone située près de la sortie du lac. N.N. ne sait pas à propos du poisson dans le lac Cratère puisque c'est difficile de camper à proximité de celui-ci. M.S. croit que s'il y a du poisson dans le lac Cratère, c'est grâce à Noé qui est allé partout avec son bateau qui était plein d'animaux.

Autrefois, on s'arrêtait pour pêcher dans les lacs. N.N. mentionne deux noms de lieux qui évoquent la pêche. Il s'agit d'Iqalukkait et d'Iqalujjuap. Selon lui, les Inuit qui allaient au Cratère venaient de partout, mais surtout de ces deux endroits, probablement après la pêche, c'est-à-dire vers la fin de l'été. Sept toponymes qui semblent correspondre à ces dénominations réfèrent à la limite est du territoire des Inuit de Kangiqsujuaq (voir Müller-Wille 1987: 119-20).

Aujourd'hui, les femmes sont très excitées à l'idée de pêcher au printemps sous la glace. A propos du nettoyage des poissons pris, comme dans l'autre cas déjà mentionné, il semble que si le lieu de pêche se trouve loin du campement, il revient à l'homme de s'en occuper.

Oiseaux

Les Inuit signalent les ptarmigans comme indicateur saisonnier: on marchait vers l'intérieur des terres lorsque les ptarmigans avaient grandi. Nous savons, en effet, que les Inuit les prennent seulement lorsque les petits deviennent autonomes, c'est-à-dire à la fin de l'été ou en automne. Ils constituent alors une nourriture d'appoint et une garantie supplémentaire en cas de difficulté durant la migration.

Autres animaux: ours, chien, phoque

Un abri d'ours polaire a été découvert par les Inuit dans la région du Cratère. Lorsqu'ils partaient vers l'intérieur des terres, les Inuit apportaient des provisions d'huile de phoque qu'ils se procuraient sur la côte, et les couvertures de leurs tentes étaient en peaux de phoque. Les Inuit marchaient avec leurs chiens. En hiver, les trajets en traîneaux à chiens étaient plus faciles que les déplacements actuels en motoneige qui sont plus coûteux (et hasardeux).

3.1.2 Le mode d'établissement et la perception de l'espace

Espace parcouru

Pingualuit signifie le bouton éruptif. Les Inuit soulignent le contraste entre ce point élevé qu'est le Cratère par rapport aux environs pratiquement dépourvus d'accidents géographiques. C'est un bel endroit, et si les Inuit n'ont pas fait de commentaires sur les eaux du Cratère, par contre l'un d'eux a souligné que l'eau du lac Laflamme est très bleue. Les Inuit ont remarqué un mouvement vertical des glaces du lac. Le Cratère est utile comme repère, surtout par temps clair, mais on n'aimerait pas y vivre, car il est difficile d'y camper. Parce qu'il s'agit d'un pays de montagnes, autrefois, on faisait le trajet à pied, et cette façon de voyager étant considérée comme plus facile. On apportait des réserves de combustible (graisse de phoque), et on allait de place en place, en suivant les animaux. Les voyages se faisaient aussi

en traîneau, et récemment, en moto-neige seulement. Comme nous l'avons vu, des réserves de nourriture étaient constituées et mises dans des caches après la chasse dans les terres, et au besoin, on refaisait le trajet depuis la côte vers l'intérieur pour les récupérer. Les kayaks utilisés aux lieux de traversée de caribou étaient fabriqués et entreposés sur place.

La distance entre le lieu de chasse ou de pêche et celui du campement déterminait, nous l'avons vu, la répartition des tâches entre l'homme et la femme.

Des gens de partout venaient dans cette région, gens de la côte de la baie et du détroit d'Hudson surtout, et plus particulièrement de la région de Salluit et de Kangiqsujuaq, dont Iqalukkait et Iqalujuap mentionnés précédemment. Des individus venus de Salluit et d'Akulivik ont été mentionnés, et dans le second cas, il semble que la personne connaissait mal la région (cf. N.N.7). Pingualuit était un lieu de rencontre, et la présence des autres familles était signalée par des feux allumés sur les collines environnantes.

Les Inuit ont indiqué quelques lieux fréquentés par eux ou leurs ancêtres: la zone de collines bordant le Cratère du côté sud, la partie sud-est du lac Laflamme, une zone vaguement définie à l'ouest du Cratère, et les lacs Nallusarqituq et Nantais. De plus, nous savions nous savions au départ, par Jaani Pilurtoot (l'un de mes informateurs en 1985, voir Labrèche 1986) que la partie sud-ouest du lac Rouxel et tout le lac Nallusarqituq sont des zones fréquentées par les Inuit.

Les Inuit n'allaient pas dans la région du Cratère spécifiquement pour obtenir de la stéatite. Par contre, il y a de la stéatite dans la région située plus au nord et à l'est de celui-ci (cf. N.N.16 et Labrèche 1986: fig. 1, toponyme #16). Enfin, M.S. a exprimé certains sentiments face aux anciens campements: les vestiges permettent une forme d'appropriation de l'espace; leur présence rassure, et les Inuit s'en sentent forts. Ils n'en connaissent pas précisément l'ancienneté mais savent qu'il en existe. Il nous ont assuré que nous en découvririons. A Nallusarqituq, les Inuit ont déjà trouvé des ossements humains.

Espace domestique

De nombreuses personnes ont campé là-bas, dans des tentes et dans des iglous, et à chaque année, on y retournait. Les tentes étaient couvertes de peaux de phoque et les blocs de neige de l'iglou étaient taillés à l'aide d'un couteau en andouiller. En fait, les groupes

étaient composés de familles, et donc, ils n'étaient pas vraiment très nombreux. On s'arrêtait parfois simplement pour prendre le thé et "n'importe où" pour dormir. On vivait en famille, quatre ou cinq familles ensemble dans les camps, beaucoup de monde mais seulement quelques tentes. Tous s'entraidaient, les cousins et les autres. On mangeait et on s'amusait ensemble, à l'extérieur.

Le mode d'organisation des activités a fait l'objet de quelques commentaires (cf. M.S.16). Mentionnons, entre autres, que l'extraction des matières premières comme la stéatite et la fabrication des outils étaient considérées comme le domaine de l'homme alors que la femme s'occupait de ramasser le combustible et d'entretenir la maison construite par l'homme.

3.2 Archives

Au cours de l'automne, je me suis rendu au Laboratoire d'anthropologie, section Inuit, de l'Université Laval, où j'ai rencontré Yves Bernier et Lise Fortin. Nous avons tenté de retracer les transcriptions des données d'entrevues et les cartes réalisées dans le cadre du projet "Ethnographie des Esquimaux du Nouveau-Québec". Depuis l'époque de ce projet commencé il y a une vingtaine d'années, les documents semblent s'être dispersés. Nous avons cependant pris connaissance des données concernant Ivujivik et constaté l'envergure de l'ensemble de la documentation (plus de 4300 pages d'histoires de vie etc.; voir Dorais, n.d., section 7.0). Malheureusement, les données concernant plus spécifiquement la région du Cratère du Nouveau-Québec (entrevues réalisées à Kangiqsujuaq et à Salluit), n'ont pas encore été mises à ma disposition, la date annoncée par Yves Bernier ayant été reportée de mois en mois depuis le milieu de l'automne. Il faudrait cependant quand même penser à mettre sur pied un projet d'exploitation et de mise en valeur de ces archives irremplaçables, avant qu'elles ne se perdent.

J'ai également consulté une douzaine de thèses déposées à l'Université Laval et qui concernent les Inuit. Celles de Beaupré (1980) et de Bernard (1977), qui pourraient éventuellement servir à compléter la présente recherche, se trouvent dans la bibliographie sélective (7.0). Une liste de toponymes et des copies de cartes (extraits des travaux de Saladin d'Anglure et al. 1968) ont également été obtenues à la Commission de Toponymie. Les documents retenus couvrent l'ensemble du territoire des gens de Kangiqsujuaq; cependant, la majorité des toponymes concernent l'étroite bande côtière.

Tableau 1: Localisation des sites de la région du Cratère du Nouveau-Québec.

Code Borden	No. orig.	Coord. UTM E N	Coord. géogr. W N	Carte 1:50000	Zone
------------------------	----------------------	--------------------------	-----------------------------	--------------------------------	-------------

4.0 Description des données archéologiques

Quatre zones ont été explorées au cours de l'inventaire archéologique: 1- parmi les collines qui entourent Pingualuit, celles qui se trouvent au sud de celui-ci; 2- une partie de la rive sud du lac Laflamme, Pingualuup Tasinga; 3- l'esker situé à l'est de Pingualuit; 4- une partie de la rive est du lac Nallusarqituq (figures 2 et 3). Au total, onze sites ont été découverts, et dix d'entre eux ont été décrits et cartographiés. De plus, deux camps modernes ont été visités: le premier se trouve dans la zone 2 et semble correspondre à l'emplacement occupé par les géologues qui travaillèrent dans la région en 1951; le second est le camp d'hiver de Jaani Pilurttuut, un Inuk de Kangiqsujuaq, et se trouve dans la zone 4.

Les sites comprennent presque essentiellement des vestiges architecturaux: divers types de tentes *, rondes, ovales ou rectangulaires, appuyées ou non sur les blocs en place ou les affleurements rocheux, des abris sous roche, des petits cairns, des murs d'affût et quelques autres structures dont la fonction demeure indéterminée. Les coordonnées de tous les sites ont été groupées au tableau 1, et les dimensions des structures et des pierres qui servirent à la construction de celles-ci se trouvent aux tableaux 2 et 3.

* Afin d'alléger le texte, le terme "tente" sera employé pour désigner tout emplacement comprenant principalement des pierres marquant la périphérie d'une tente abandonnée dont la couverture ou la charpente sont absentes (en contexte archéologique); (voir par exemple les photos 3, 4 et 14).

4.1 Les sites de la zone 1: JhFk-1, JhFk-2 et JhFj-1

Le site **JhFk-1** se trouve au sommet d'une colline donnant sur le lac Cratère qui est le plan d'eau principal le plus proche. Le sommet de la colline où se trouve l'unique structure observée est relativement plat. Le sol est brun, terreux et caillouteux, et la végétation est caractéristique d'une toundra sèche de haute altitude (cf. Richard 1981 et Rousseau 1964). Des fèces de renard ont été observés.

La structure 1 est un abri sous roche en forme de demi-lune. Un bloc mesurant 84 x 55cm se trouve sur le bloc erratique qui couvre en bonne partie l'espace qui fut aménagé (photo 5).

La structure est en bon état, et la limite de celle-ci est marquée, du côté nord, par un alignement continu de dalles et de blocs juxtaposés et superposés. La structure est autonome, et se trouve à quelques mètres d'un autre bloc de dimensions importantes (cf. plan, Annexe V). Le sondage pratiqué à l'intérieur de l'abri n'a rien livré. Il s'agit vraisemblablement d'un camp inuit, d'âge historique ou préhistorique.

Le site JhFk-2 se trouve également presque au sommet d'une colline donnant, du côté nord, sur le lac Cratère. Du côté sud, et également à faible distance du site se trouve un petit lac (moins d'un kilomètre de longueur). Plusieurs structures ont été installées dans des aires où le terrain est relativement plat, mais on remarque une dénivellation de deux mètres d'une extrémité à l'autre du site (cf. plan, Annexe V). Le sol est un loess brun mêlé de cailloux; il est pierrailleux à l'intérieur de la structure 3 par exemple. Le couvert végétal est du même type qu'à JhFk-1: toundra sèche de haute altitude.

Trois et possiblement quatre tentes ainsi que quatre structures secondaires dont deux affûts ont été enregistrés à cet endroit. Un sondage a été pratiqué dans chacune des tentes et au pied des deux affûts, mais aucun vestige n'a été découvert. Sauf un cairn construit il y a environ trente ans par les géologues sur un affleurement rocheux pour faciliter l'arpentage des environs du Cratère, et d'après les restes architecturaux dont la description se trouve ci-dessous, il s'agit d'un campement inuit, d'âge historique ou préhistorique.

La tente 1, de forme ovale, est en plus ou moins bon état. L'entrée se trouvait peut-être du côté nord où nous avons observé une interruption dans le contour de la structure. En fait, les blocs périphériques sont espacés et forment un contour discontinu. C'est dans cette structure que les géologues auraient découvert des objets en os et en silex au début des années cinquante (Meen 1952). La tente 1 se trouve à proximité de la structure 2.

La structure 2 semble correspondre à un ancien emplacement de tente en mauvais état: le contour est discontinu et les pierres sont espacées, peu nombreuses (n=6) et la plupart sont partiellement enfouies. Cette structure se trouve à proximité de la tente 1.

La structure 3 est une tente en très bon état, appuyée sur un affleurement rocheux du côté sud (photo 7). Sa forme est à peu près ronde, et son contour est presque continu. Deux blocs sont posés sur l'affleurement, et les autres sont majoritairement juxtaposés et superposés, sauf

quelques-uns qui sont espacés. L'entrée se trouvait du côté nord. Bien qu'elle se trouve à proximité de la structure 4, la tente 3 semble autonome.

La tente 4, de forme ovale, est en bon état. Le contour est discontinu, et les blocs sont espacés. L'entrée se trouvait peut-être du côté nord. L'affleurement se trouve juste derrière la structure, du côté sud, mais n'étant pas très élevé, il n'offrait pas de protection véritable.

La structure I est un cercle composé de 9 blocs posés sur un affleurement rocheux incliné et exposé du côté sud. Le contour est discontinu, et les pierres sont espacées. Il pourrait s'agir d'un endroit où furent étendues des peaux pour les travailler ou les sécher. Cette structure se trouve à proximité d'autres structures dont la tente 4. Elle est très semblable à la structure III décrite ci-dessous.

La structure II est probablement un mur d'affût. Il s'agit d'un muret en arc-de-cercle et en très bon état. L'alignement est continu et fait de blocs et galets juxtaposés et superposés. Le muret repose sur deux blocs en place, et un affleurement rocheux se trouve à 50 cm derrière celui-ci.

La structure III est ronde et en bon état. Les quelque neuf blocs périphériques sont espacés et forment un contour discontinu (photo 8). Tout comme la structure I, la structure III repose sur un affleurement légèrement incliné et exposé du côté sud. Elle avait sans doute la même fonction. Située à proximité d'autres structures dont la tente 1, elle semble cependant autonome.

La structure IV est probablement un mur d'affût. Elle est en bon état, et les blocs qui la composent sont juxtaposés et superposés, et forment un contour continu. Cette structure est appuyée sur un bloc erratique dont la hauteur est d'environ 1,55m ainsi que sur d'autres blocs en place. Elle se trouve à proximité de la structure II.

Le site JhFj-1 se trouve à un peu moins d'un kilomètre au sud-est du Cratère, sur l'un des replats successifs "en escalier" qui marquent le côté sud des collines ceinturant le Cratère à cet endroit. Le site est abrité par de nombreux blocs en place de grandes dimensions qui se trouvent surtout groupés dans la partie nord du replat. Le terrain est en pente douce, et le sol est blocailleux par endroits; cependant, plusieurs emplacements dégagés sont favorables à

l'installation de tentes. La végétation comprend entre autres une abondance de *Cassiope tetragona*. Deux caribous ont été observés à proximité du site qui regroupe 5 tentes et un abri sous roche. L'intérieur de l'abri a été examiné, et des sondages ont été effectués à l'intérieur, au centre des structures 1,2,3,4 et 6, ainsi qu'à l'extérieur avant, du côté ouest de la structure 1. De plus, la tourbe a été décapée juste à l'extérieur, du côté est de l'abri et sur une bande de 50cm par 1,00m, le long du mur sud de la tente 1. Seuls quelques morceaux de quartz commun éclatés par le gel ont été observés sous le couvert végétal à ce dernier endroit où nous avons cru remarquer un aménagement particulier. Autrement, mis à part les vestiges architecturaux, aucun indice d'une occupation de ces structures n'a été découvert.

La tente 1 est de forme rectangulaire et s'allonge d'est en ouest. Elle est en bon état, et il est possible qu'il y ait eu réaménagement dans la partie sud-est qui est bordée par un double alignement de pierres. Ailleurs, le contour est simple, continu, et les blocs sont juxtaposés et dans quelques cas seulement superposés ou dressés. La tente se trouve à proximité des structures 2 à 4.

La tente 2 est de forme ovale (photo 3). Elle est en plus ou moins bon état comme l'indique une partie de son contour qui est discontinu et fait de blocs et de quelques galets espacés. Une autre partie du contour est en meilleur état et les pierres périphériques y sont juxtaposées. Certaines pierres pourraient avoir été réutilisées pour l'aménagement d'une autre structure comme peut-être la tente 3 qui se trouve à proximité.

La tente 3 est en très bon état. De forme ovale, presque ronde, son contour est continu et fait de blocs et de quelques galets juxtaposés et superposés. Cette structure se trouve à proximité de la tente 2.

La tente 4 est en très bon état. Son contour est ovale, continu, et fait de blocs et de quelques dalles; ces pierres sont juxtaposées, et sur un côté seulement elles sont superposées. Une pierre au centre et d'autres dans la partie est de la tente semblent correspondre à un aménagement interne de nature indéterminée. La tente 4 se trouve à proximité des structures 2 et 3.

La structure 5 est un abri sous roche en bon état (photo 2). Des blocs et des dalles jonchent le sol près de l'entrée, au pied du bloc principal qui est de dimensions imposantes. L'arrière de la cavité naturelle est fermé par des galets, et sur le côté est, par des pierres

anguleuses coincées.

La tente 6 est appuyée sur un autre bloc de grandes dimensions (photo 4). Elle a une forme à peu près triangulaire, et son contour est continu et fait de blocs juxtaposés et rarement superposés (2 cas seulement). L'entrée se trouvait du côté est ou nord-est. La tente 6 se trouve à proximité de l'abri 5.

4.2 Les sites de la zone 2: JhFj-3 et camp moderne

Le site **JhFj-3** se trouve derrière un petit lac situé en retrait de la rive sud du Lac Laflamme, dans sa partie est. La pente du terrain est faible, et le couvert végétal est faiblement développé; on note l'effet de l'érosion par endroits. En parcourant la zone 2, nous avons vu des poissons nageant près de la rive du plan d'eau principal. Du caribou et des ptarmigans ont également été observés. Le site JhFj-3 comprend 6 tentes et deux structures internes. Nous n'avons pas effectué de sondages à cet endroit. Cependant, une côte de caribou et deux objets d'origine moderne ont été récoltés en surface. La côte se trouvait près d'une pierre, entre les structures 3 et 4, et une petite ampoule "G-E" fabriquée aux Etats-Unis (possiblement reliée à l'utilisation d'une caméra munie d'un flash) a été récoltée près du mur est de la tente 4. Un morceau de verre qui semble être un fragment d'ampoule de même type se trouvait à 4,00 m au nord de la tente 3. Malgré la présence des deux objets d'origine moderne, le site est d'âge historique ou préhistorique et illustre une occupation inuit de la région.

La structure 1 est une tente ovale dont le mur est partiellement effondré, sauf du côté est. La partie avant est marquée par l'érosion. Les blocs et les dalles, juxtaposées, superposées et quelques-unes dressées, forment un contour continu. Cette tente se trouve à proximité de la structure 2.

La structure 2 est une tente ovale appuyée sur un affleurement du côté sud, mais le contour de blocs et de dalles existe également de ce côté (photo 10). Cette tente est en très bon état; seuls quelques blocs sont tombés. Il y a un dallage (ou un pavage) dans la partie arrière qui couvre 1,50 par 1,50 mètres environ.

La tente 3, de forme arrondie, est appuyée sur un affleurement du côté est ainsi que du côté nord-est. Un bloc se trouve posé sur l'un des deux affleurements. Elle est en bon état,

mais quelques blocs gisant à l'intérieur de celle-ci ainsi que deux structures internes mal définies indiquent des réaménagements. Ces deux structures sont marquées par quelques pierres superposées, sur les côtés est et nord-est. Elles ont pu servir à l'entreposage. Autrement, le contour de la tente est discontinu et fait de blocs et de dalles espacées. Cette tente se trouve à proximité de la structure 4.

La tente 4, de forme ovale, est en bon état, bien que quelques blocs gisent à l'intérieur de celle-ci (photo 11). Les éléments périphériques sont des blocs et dalles espacés formant un contour discontinu. Seules quelques pierres sont superposées. L'orientation particulière de cette structure indique que l'entrée ne donnait pas du côté du lac. La tente 4 se trouve à proximité des structures 3 et 5.

La tente 5, appuyée sur un affleurement, est de forme presque ronde. Elle est en bon état, mais un gros bloc est tombé du mur nord. La plupart des blocs sont espacés, formant un contour discontinu. Un bloc dressé fait partie du mur nord de cette structure qui se trouve à proximité de la tente 6.

La tente 6, en forme de fer-à-cheval, est en bon état. Elle s'appuie de trois côtés sur l'affleurement rocheux, et le reste du contour est fait de blocs. L'entrée donne du côté nord-est, celui du lac.

Un camp moderne, celui des géologues qui passèrent dans la région il y a plus de 35 ans, se trouve également dans la zone 2. Seules les observations suivantes ainsi que quelques photos ont été prises à cet endroit de la rive sud du Lac Laflamme. Le camp se trouve sur un replat sablonneux près duquel se trouve un ruisseau qui s'écoule dans le lac. La végétation est de type toundra sèche. D'après M. Boulger qui campait à cet endroit, le poisson était rare en 1988 par rapport à ce qu'il avait pu constater lors d'un séjour au même endroit il y a deux ans. Le camp comprend des latrines et un bon nombre d'emplacements de tentes dont deux qui pourraient correspondre à une présence des Inuit (photo 9). D'autres traces, moins visibles, ont été interprétées par M. Boulger: il s'agirait de rigoles aménagées autour d'anciennes barraques d'un camp d'exploration minière. Enfin, un piège à renard en métal a été observé dans la partie ouest du replat.

Tableau 2: Dimensions des habitations classées par site.

Site	Structures		Pierres						
	Str.	Type	Long.	Larg.	Haut.	n=	Min.	Moy.	Max.
JhFk-1	1	3a.	2,70	2,80	0,80	10	19	33,1	51
JhFk-2	1	1b	4,20	3,10	0,45	10	15	31,2	54
	2	1b	2,80	2,70	--	6	22	31,5	52
	3	2a	3,10	2,90	0,64	10	13	29,4	48
	4	1a	2,80	2,30	--	10	15	28,9	63
JhFj-1	1	1a	4,90	4,10	0,45	10	19	37,5	61
	2	1b	3,10	--	0,36	10	17	36,2	67
	3	1a	2,60	2,50	0,48	10	18	33,6	53
	4	1a	2,80	2,30	0,47	10	19	37,1	60
	5	3-	2,30	1,15	0,50	4	19	39,5	101
	6	2a	2,20	1,50	0,39	9	19	35,2	81
JhFj-3	1	1a	3,40	3,30	0,49	10	21	41,0	72
	2	2-	3,20	2,60	0,49	10	19	39,3	64
	3	2b	4,10	3,90	0,37	10	21	34,0	54
	4	1a	3,90	3,60	0,38	10	18	34,2	59
	5	2b	2,50	2,40	0,39	10	19	36,4	63
	6	2-	2,40	2,10	0,72	10	13	33,4	105
JhFj-4	1	1b	2,90	2,70	0,46	10	16	33,8	56
	2	1a	3,10	1,80	0,60	10	10	37,1	90
	3	1b	3,50	3,00	0,40	10	20	30,9	48
JhFj-5	1	1b	8,50	6,20	0,30	10	20	30,9	50
	2	1b	7,60	7,00	0,26	10	18	30,6	62
JhFj-6	1	1b	6,10	4,70	--	10	17	29,1	42
JhFi-1	1	1b	3,40	3,40	--	10	9	23,7	38
JhFi-2	1	2a	2,30	2,00	0,60	10	12	33,2	58
JgFh-1	1	1b	5,00	4,00	--	--	--	30,0	-
	2	1b	5,00	4,00	--	--	--	30,0	-
JhFj-2	1	--	2,45	2,00	--	--	--	--	-

Types: 1: Tente; 2- Tente appuyée sur un bloc en place ou un affleurement; 3- Abri-sous-roche; 4- Maison semi-souterraine; 5- Iglou.

a- pierres superposées; b- pas d'éléments superposés.

Tableau 3: Dimensions des autres structures classées par site

Site	Structures				Pierres				
	Str.	Type	Long.	Larg.	Haut.	n=	Min.	Moy.	Max.
JhFk-2	I	9b	2,60	2,20	-	8	12	22,3	23
	II	6a	1,41	-	0,43	10	12	21,0	35
	III	9b	2,50	2,10	-	7	10	21,6	32
	IV	6a	1,30	-	0,72	6	12	27,7	49
JhFj-4	I	16b	1,90	0,40	-	8	29	41,1	65
	II	6a	1,00	0,30	0,30	7	10	27,8	65
	III	15a	1,00	0,80	0,33	10	8	25,5	66
JhFj-5	I	10-	3,00	1,40	-	10	8	18,3	33
JhFj-6	I	16b	0,75	0,75					
	II	16b	1,10	0,75					
	III	16b	0,90	0,70					
* JhFi-2	I	7b			1	31	40,0	49	
	II	7a			3	24	40,7	54	
	III	7b			1	23	36,5	40	
	IV	7-			2	26	37,0	53	

Types: Structures extérieures ou autonomes\ 6- Affut; 7- Cairn; 8- Piège; 9- Etendeur; 10- Maison d'enfant (?); Structures internes\ 11- Dallage; 12- Séparation intérieure; 13- couloir. Structures int. ou ext.\ 14- Foyer; 15- Cache, boîte ou réserve; 16- Autre ou indéterminée.

correction Nally Weclalulefuk 01/10/2008

4.3 Les sites de la zone 3: JhFj-4, JhFj-5 et JhFj-6

Le site JhFj-4 se trouve presque à l'extrémité sud de l'esker où se trouve le site JhFj-6 décrit plus bas. Il se trouve à environ 1 km du plan d'eau principal, et seul un ruisseau intermittent s'écoule à deux ou trois cent mètres de celui-ci. L'aire principale du site se trouve du côté sud de l'esker, sur un replat latéral, de moindre altitude. Elle se trouve ainsi partiellement à l'abri des vents. La végétation est de type toundra sèche et une abondance de *Cassiope tetragona* a été observée, du moins dans une des structures. Quatre caribous dont deux adultes et deux jeunes ont été aperçus le 22 août vers 10 heures à proximité du site. Trois tentes ainsi que trois structures indéterminées ont été observées. Un sondage a été pratiqué dans chacune des trois tentes, mais aucun spécimen n'a été découvert. Trois fragments osseux dont une mâchoire de petit rongeur ont été trouvés en surface, sur le haut de l'esker et derrière le site, mais ces maigres vestiges ne sont pas associés à une structure et ne semblent pas d'origine anthropique.

La tente 1, ovale, presque ronde, est en excellent état (photo 12). Sauf du côté nord où les blocs sont espacés, le contour est continu et fait de blocs juxtaposés dont un qui est dressé. Cette tente se trouve à proximité de la structure 2.

La tente 2 forme un rectangle ouvert du côté est qui correspond probablement à l'entrée (photo 13). Cette structure est en excellent état. Les blocs et les dalles forment un contour continu, et les pierres sont juxtaposées, et superposées jusqu'en trois rangées de haut par endroits. Deux des blocs sont dressés. La tente 2 se trouve à proximité des structures 1 et I, juste au pied de l'accumulation de blocs qui marque le côté sud-est de l'esker.

La tente 3 est presque ronde et comprend une séparation intérieure du côté est (photo 14). Elle est en très bon état; cependant, un peu d'érosion a été remarquée autour des blocs du côté nord. Le contour est continu et fait de blocs juxtaposés dont deux sont dressés. Quelques éléments étaient peut-être originellement superposés. Bien qu'elle se trouve à proximité des tentes 1 et 2, cette structure était peut-être autonome.

La structure I a peut-être servi d'abri. Elle est presque ronde. Elle est en bon état, mais un bloc qui fermait probablement la structure du côté sud-est se trouve au centre de la structure. Les blocs sont espacés et forment un contour discontinu. La structure I se trouve à proximité de la tente 2.

La structure II correspond peut-être à une partie d'un muret. Cette partie résiduelle est en très bon état. Elle est allongée, et les blocs juxtaposés et superposés forment un alignement continu. Cette structure est autonome.

La structure III semble en bon état. S'il s'agit d'une cache, alors elle est partiellement déstructurée. Elle est presque ronde, et le contour est discontinu. Les blocs et galets sont espacés horizontalement mais sont parfois superposés; ainsi, un bloc est posé sur un autre qui est en place. La structure III se trouve à proximité de la structure II.

Le site JhFj-5 se trouve à l'autre extrémité de l'esker, près d'un ruisseau qui se jette dans le plan d'eau principal rejoignant éventuellement la partie sud-est du lac Laflamme (figure 2). L'aire principale du site se trouve sur le haut de l'esker et comprend deux emplacements de tente. Le site comprend également une structure secondaire ainsi qu'un piège à renard en métal qui se trouvent dans la pente descendante (photo 15). Deux caribous ont été aperçus près du site le 22 août vers 15 heures. Un sondage a été réalisé dans chacune des deux tentes mais se sont avérés négatifs. Deux fragments d'os de petit mammifère ou d'oiseau ont été trouvés en surface de la tente 2, près de la périphérie, mais ils ne sont probablement pas d'origine anthropique.

La tente 1, ronde, est en très bon état. Le contour est discontinu et fait de blocs espacés. Elle comprenait peut-être une séparation intérieure qui demeure cependant très mal définie. Elle se trouve à proximité de la tente 2.

La tente 2, ronde, est en très bon état. Les blocs sont espacés et forment un contour discontinu. La tente 2 se trouve à proximité de la structure 1.

La structure I, ovale, est en bon état. Il s'agit peut-être d'une maison d'enfant (voir Labrèche 1986), sinon, d'après les mesures prises (cf. tableaux 2 et 3), il s'agit d'une tente de petites dimensions. Le contour est fait de blocs et galets dont la plupart sont espacés et quelques-uns juxtaposés.

Le site JhFj-6 se trouve sur l'esker, près du site JhFj-4, mais les caractéristiques du

milieu immédiat ressemblent probablement davantage à celles du site JhFj-5 qui se trouve également sur le haut de l'esker. Soulignons qu'ici, cependant, il y a une différence marquée dans la composition du couvert végétal entre l'intérieur et l'extérieur des structures. Le site comprend un emplacement de tente ainsi que trois structures secondaires indéterminées.

La tente 1, de forme ovale, est en bon état (photo 16). Le contour est discontinu et fait de blocs espacés, et, par endroits seulement, juxtaposés. Du côté sud seulement, le contour est marqué par une double rangée de blocs. Un alignement de pierres traverse également la structure dans son axe longitudinal. Cette tente se trouve à proximité des trois structures secondaires. Aucun objet-témoin ou vestige faunique n'a été découvert à cet endroit.

Les trois structures secondaires sont faites de quelques blocs juxtaposés. Ces blocs délimitent un espace intérieur dans le cas des structures II et III. L'intérieur de cette dernière est érodé. La structure I comprend 7 blocs, la structure II en comprend 10 et la structure III en comprend 4 ou 5 (photo 17).

4.4 Les sites de la zone 4: JhFi-1, JhFi-2, JgFh-1 et camp moderne

Le site JhFi-1 se trouve sur la rive est du lac Nallusarqituq, sur une petite pointe, à la sortie d'un ruisseau. Le terrain est relativement plat et sablonneux à cet endroit. Le sol est bien drainé et la végétation faiblement développée. Le 18 août, vers midi, des oies ont été entendues entre le camp moderne et le site JhFi-1. Le site comprend une seule tente, et les deux sondages réalisés, l'un à l'intérieur et l'autre à l'extérieur de celle-ci sont négatifs. Cependant, il s'agit vraisemblablement d'un site d'origine inuit, d'âge historique ou préhistorique.

La tente 1, de forme ronde, est en bon état. Les blocs sont espacés et se trouvent en bonne partie enfouis dans le sol. Ils forment un contour discontinu. Cette structure est autonome et semble relativement ancienne.

Le site JhFi-2 se trouve également près de la rive du lac Nallusarqituq. Il couvre cependant une grande superficie et s'étend vers l'intérieur, sur un terrain en pente. Le sol est rocailleux et la végétation est caractéristique d'un sol humide et mal drainé. Six caribous ont été aperçus à cet endroit au cours de l'avant-midi du 18 août, et des canards vers midi. Le

site comprend une tente installée à l'affût, près de la rive, ainsi que de nombreux petits cairns dont quatre se trouvent dans l'aire principale (photo 23). Seule cette aire a fait l'objet d'observations systématiques. Les autres cairns se trouvent éparpillés sur de grandes distances, et parmi ceux-ci, quelques-uns ont été photographiés seulement (photo 24). Dans l'aire principale, la plupart des cairns sont simplement des blocs posés sur des blocs erratiques d'environ 2 mètres de hauteur. A l'intérieur de la tente, le couvert végétal a été décapé, mais cette opération n'a pas livré d'indice d'origine clairement anthropique.

La tente 1, en demi-ovale, est appuyée sur un affleurement du côté est ainsi que du côté sud. Elle est en bon état, mais une grande dalle est tombée à l'intérieur. Le contour est fait de blocs, de dalles et de galets, et cinq parmi ces éléments se trouvent posés sur l'affleurement. La tente se trouve à proximité des structures I à IV.

Le cairn I est constitué d'un seul bloc dressé posé sur un bloc en place d'environ 2 mètres de hauteur.

Le cairn II est fait de trois blocs superposés. Cette structure a aussi été installée sur un bloc en place d'environ 2 mètres de hauteur.

Les structures III et IV sont toutes deux des cairns constitués respectivement d'un seul bloc simplement posé sur un bloc en place.

Le site JgFh-1 se trouve près d'un petit lac situé à environ un kilomètre en retrait du lac Nallusarqituq, entre le camp moderne et la sortie du lac qui est marquée par des rapides. Le site se trouve sur un replat qui domine le paysage environnant. Le sol est sablonneux, et les seules pierres rencontrées sont celles qui font partie des structures. Le type de végétation reflète un sol bien drainé. Deux tentes ainsi qu'un foyer ont été observés à cet endroit. Il s'agit d'un site inuit d'âge historique ou préhistorique.

Les tentes 1 et 2 sont en très bon état. Elles sont installées très près l'une de l'autre. La majorité des pierres sont partiellement enfouies sous le couvert végétal (photo 25). Ce sont des blocs espacés dont la majorité ne dépassent pas 30 cm. La tente 1 qui est plus près du bord du replat renferme un foyer qui est bien visible en surface. Ce foyer constitué de trois blocs est en forme de "U". En soulevant le couvert végétal à l'intérieur de celui-ci, nous

avons observé une grande quantité de charbons de bois. Aucun prélèvement n'a cependant été effectué.

Le camp moderne se trouve sur une longue pointe de basse altitude qui forme la rive est du lac Nallusarqituq à moins d'un kilomètre en amont des rapides principaux. Des rapides de moindre importance se forment dans le rétrécissement qui se trouve juste devant le camp. Le terrain est plat mais très rocailleux, irrégulier et humide. Il est peu propice à l'installation d'une tente, du moins en été. Des canards ainsi que de petits oiseaux ont été entendus. De plus, d'après les vestiges observés autour du camp (photos 19-22), les Inuit chassent le caribou, trappent le renard et pêchent à cet endroit. Les quelques os de phoque observés indiquent que les chasseurs apportent des provisions de nourriture obtenues sur la côte. Le camp appartient à Jaani Pilurtaut qui fréquente cette zone en hiver. Il s'agit d'une construction en bois, de forme rectangulaire (photo 18).

4.5 Le site JhFj-2

Le site se trouve à peu près à mi-chemin entre le site JhFj-6 marquant l'extrémité sud-ouest de l'esker et un petit lac situé à l'est du Cratère. Il se trouve donc à l'extérieur des zones où nous avons effectué des levés systématiques. Cependant, voici quelques observations faites à cet endroit par Peter David et Michel Bouchard. Le site se trouve à la limite entre un champ de blocs et une zone d'affleurement rocheux marquée entre autres par deux grands blocs. Il s'agit d'un très bon point d'observation puisque l'on peut voir à des kilomètres depuis cet endroit. L'unique structure identifiée a été découverte par Pierre Richard. C'est un abri ou une tente appuyée sur le plus grand des deux blocs qui est celui se trouvant le plus à l'ouest. Le contour en demi-cercle est fait de 17 pierres superposées en deux et même trois rangées par endroits. La structure donne du côté nord-est.

5.0 Interprétations préliminaires

Les sites comprennent presque essentiellement des vestiges architecturaux: vingt-six tentes, rondes, ovales ou rectangulaires, appuyées ou non sur des blocs en place ou des affleurements rocheux, deux abris sous roche, des petits cairns, des murs d'affût et quelques autres structures dont trois seulement pourraient avoir servi à l'entreposage. La quasi absence de caches dans ces sites est surprenante, du moins, par rapport au grand nombre que nous avons déjà observé dans des sites de même nature autour de Kangiqsujuaq. De même, l'absence de piège à renard construit avec des pierres demeure difficile à expliquer.

La datation des sites est rendue difficile par la rareté des restes fauniques et des objets-témoins. C'est pourquoi nous avons préféré laisser la question ouverte en indiquant simplement, dans la majorité des cas, qu'il s'agissait de sites d'origine inuit, historique ou préhistorique. Cependant, la majorité d'entre eux semblent d'âge historique et datent probablement d'un siècle ou plus. Ce sont surtout des lieux de halte temporaire qui regroupent parfois jusqu'à cinq tentes. Dans quelques cas, nous avons remarqué que les pierres périphériques "manquantes" avaient pu être réutilisées lors d'un aménagement ultérieur. Il ressort de ces observations que les sites JhFj-1 et JhFj-3 pourraient avoir été utilisés à plus d'une reprise. D'autres sites regroupent plusieurs types de tentes, ce qui indique certainement une différence temporelle, soit saisonnière, ou séculaire et peut-être culturelle (tableaux 2 et 3). Autrement, le seul indicateur chronologique dont nous disposions réside dans le degré d'enfouissement des pierres de construction. Or ce phénomène ne survient pas au même rythme partout, et c'est seulement si l'on compare entre eux les sites installés dans des contextes semblables (zones d'accumulation, sites protégés par exemple) que l'on est en mesure d'établir, éventuellement, une chronologie relative basée sur ce critère. Rappelons que des os et des silex auraient été découverts dans la tente 1 à JhFk-2 (Meen 1952). Or la structure adjacente, mal définie et dont les pierres sont partiellement enfouies pourraient avoir été installée avant celle-ci. Suivant ce même critère, les tentes des sites JhFi-1 et JgFh-1 découverts dans la zone 4 pourraient être contemporaines les unes des autres, et probablement toutes trois assez anciennes.

Un site du lac Nallusarqituq présente un intérêt particulier. A cet endroit, nous avons observé un grand nombre de petits cairns ou pierres dressées, posés sur des blocs en place, ainsi qu'une tente installée près de la rive par des chasseurs à l'affût du caribou. A cet endroit, nous avons effectivement observé des caribous, et là comme ailleurs, des données sur la faune et l'environnement ont été colligées.

Les indices concernant le piégeage du renard sont peu nombreux. Dans la zone 1, nous avons observé des fèces de renard seulement, dans la zone 2, un piège en métal sur un site moderne, et un autre sur le site JhFj-5 dans la zone 3. Quelques carcasses ont été observées autour du camp moderne à Nallusarqituq, et l'ensemble de ces témoins matériels suggèrent que le piégeage est une activité relativement récente dans le secteur que nous avons exploré. En effet, pas un seul piège traditionnel construit avec des pierres n'a été trouvé.

Au total, nous avons observé 16 caribous répartis dans trois des quatre zones visitées, et dans la zone 2, des traces le long de la rive ainsi que des andouillers trouvés en surface du sol. L'ensemble de ces observations indique que le caribou pouvait être chassé à peu près partout dans la région. Trois sites archéologiques ont livré des indices concernant la chasse au caribou: le site aux petits cairns de la zone 4 mentionné ci-dessus, le site JhFk-2 dans la zone 1 qui comprend 2 affûts, et le site JhFj-3, zone 2 qui a livré une côte de caribou. En ajoutant les vestiges découverts autour du camp moderne à Nallusarqituq, la zone 4 regroupe actuellement le plus grand nombre d'indices concernant la chasse au caribou. La zone 3 est la moins bien pourvue, même si d'un point de vue stratégique, elle pourrait être favorable à ce type de comportement. Le site JhFj-4 découvert dans cette zone, tout comme le site JhFj-1 de la zone 1 est bien protégé des vents du nord et profite d'une exposition aux rayons solaires du côté sud. Aux deux endroits, l'abondance de *Cassiope tetragona* dont les Inuit se servent comme combustible, la présence de caribous, et celle de blocs pouvant servir à la construction sont autant de caractéristiques qui suggèrent que ces lieux devaient être recherchés.

Le poisson est une ressource très importante, d'après nos informateurs, et à leurs témoignages s'ajoutent nos observations ainsi que les renseignements obtenus de M. Boulger lors de notre exploration de la zone 2. Rappelons également que nous avons observé quelques objets reliés à la pêche autour du camp moderne à Nallusarqituq. Des ptarmigans ont été observés dans la zone 2, et des oies et canards dans la zone 4. Les seuls ossements identifiés comme oiseau ou petit mammifère provenant d'un contexte archéologique ne sont probablement pas d'origine anthropique. Aussi, l'histoire de l'utilisation de l'avifaune dans cette région demeure très incomplète. Enfin, rappelons que quelques fragments d'os de phoque ont été observés autour du camp dans la zone 4, indiquant, nous l'avons vu, que des provisions ont été apportés de la côte à cet endroit.

Brièvement, la région de Pingualuit présente un fort potentiel archéologique. Autrefois,

ainsi que récemment, les Inuit s'y rendaient pour chasser le caribou, pêcher dans les lacs et trapper le renard. Surtout en raison de la courte durée de notre séjour sur le terrain, seulement quelques sites, sans doute parmi les plus visibles et récents, ont été découverts et répertoriés. Aussi, il est souhaitable que des recherches archéologiques de plus grande envergure soient réalisées dans la région de Pingualuit au cours des prochaines années. Au cours de l'automne 1988, un inventaire des sources ethnographiques relatives à l'occupation humaine de la région nous a permis de constater qu'une foule de données pertinentes n'ont encore jamais été exploitées. Il serait donc judicieux d'examiner d'abord plus à fond ces données.

6.0 Recommandations

Les données récoltées dans le cadre du présent mandat indiquent que l'intérieur des terres a été occupé à la période historique par les Inuit qui fréquentent actuellement cette région. Plusieurs des sites pourraient également avoir été occupés au cours de la préhistoire.

Il est donc nécessaire de retourner sur le terrain pour explorer d'autres zones biogéographiques afin de découvrir des sites qui témoignent clairement d'une occupation préhistorique de la région.

Les quelques données ethnographiques exploitées de façon préliminaire indiquent à quel point ce type de données devrait faire l'objet de recherches plus approfondies. Aussi, il est recommandé:

1- de poursuivre de façon plus intensive l'exploitation des données ethnographiques, de préférence, avant d'entreprendre une nouvelle campagne de terrain, en mettant l'emphase sur les archives du projet "Ethnographie des Esquimaux du Nouveau-Québec";

2- de continuer l'exploration archéologique de la région du Cratère, en incluant cette fois un secteur de périmètre plus important qui inclura notamment la partie nord du lac Nantais et les terres à l'ouest de Pingualuit.

7.0 Bibliographie

BEAUPRE, R. (1980). L'expansion du Capital marchand chez les Inuit du District de l'Ungava 1830-1940: le cas du piégeage du renard. Thèse, M.A., Anthropologie, Université Laval, Québec.

BERNARD, A. (1977). La production marchande chez les Inuit de la rive sud du Détroit d'Hudson (1930-56). Thèse, M.sc., Anthropologie, Université Laval, Québec.

DORAIS, L.-J. (n.d.). Equipe Inuksiutiit. Rapport, ms., Laboratoire d'anthropologie, section Inuit (Esquimaux), Université Laval, Québec.

LABRECHE, Y. (1986). Ethnoarchéologie dans la région de Kangiqsujuaq au Québec arctique en 1985. Rapport, ms., Laboratoire d'archéologie, UQAM, Montréal.

MARTIJN, C.A. (1988). Preliminary archaeological survey within the Crater of Nouveau-Québec region. Rapport, ms., Ministère des Affaires culturelles, Québec.

MEEN, V.B. (1952). Solving the riddle of Chubb Crater. The National Geographic Magazine, vol.CI (1): 1-32.

MÜLLER-WILLE, L. et coll. (1987). Répertoire toponymique inuit du Nunavik (Québec, Canada). Institut Culturel Avataq, Inukjuak (Québec).

RICHARD, P.J.H. (1981). Paléophytogéographie postglaciaire en Ungava par l'analyse pollinique. Coll. Paléo-Québec no.13, Laboratoire d'archéologie, UQAM, Montréal.

ROUSSEAU, J. (1964). Coupe bio-géographique et ethnobiologique de la péninsule Québec-Labrador. in Malaurie J. et J. Rousseau éd. Le Nouveau-Québec: contribution à l'étude de l'occupation humaine. Mouton + Co, Paris: 29-94.

SALADIN D'ANGLURE, B. et al. (1968). Enquête toponymique dans le Nouveau-Québec esquimau. Rapport préliminaire, Commission de Géographie du Québec, (C.T.Q.), Québec.

VEZINET, M. (1980). Les Nunamiut: Inuit au coeur des terres. Collection Civilisations du Québec no.28, Ministère des Affaires culturelles, Québec.

8.0 Photographies



Photo 1: C. Martijn et les cinéastes devant la structure 5 au site JhFj-1, zone 1 (NB 88-2 (2): 6a)



Photo 2: Entrée de la structure 5, site JhFj-1, zone 1 (C 88-2 (3): 5)



Photo 3: Tente #2, site JhFj-1, zone 1 (C 88-2 (3): 2)

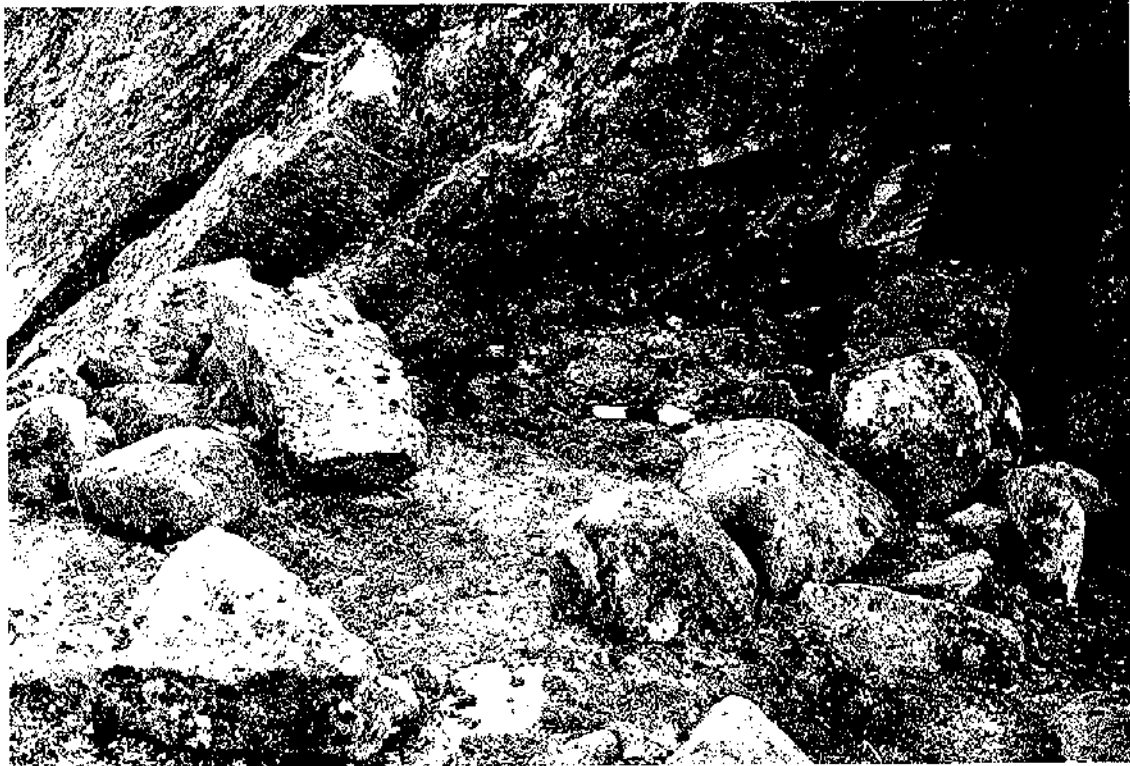


Photo 4: Tente #6, appuyée sur l'affleurement, site JhFj-1,
zone 1 (C 88-2 (3): 7)



Photo 5: Abri-sous-roche, site JhFk-1, zone 1 (C 88-2 (3): 36A)



Photo 6: C. Martijn et S. Ningiuruvik, site JhFk-2 et vue panoramique
du lac Cratère, zone 1 (C 88-2 (3): 20)



Photo 7: Tente #3, partiellement appuyée sur l'affleurement,
site JhFk-2, zone 1 (C 88-2 (3): 29)



Photo 8: Structure III, étendeur sur affleurement rocheux; à droite, au second plan, cairn de
Meen; site JhFk-2, zone 1 (C 88-2 (5): 7)



Photo 9: Emplacement probable du camp des géologues installé en 1951; à l'arrière-plan, entretien devant la tente de M. Boulger installé à cet endroit pour pêcher, Lac Laflamme, zone 2 (C 88-2 (5): 19)



Photo 10: Tente #2, site JhFj-3, lac Laflamme, zone 2 (C 88-2 (5): 29)



Photo 11: Tente #4, site JhFj-3, Lac Laflamme, zone 2 (C 88-2 (5): 31)



Photo 12: Tente #1, site JhFj-4, sur l'esker, zone 3 (C 88-2 (8): 17A)



Photo 13: Tente #2, site JhFj-4, sur l'esker, zone 3 (C 88-2 (8): 20A)



Photo 14: Tente #3, site JhFk-4, sur l'esker, zone 3 (C 88-2 (8): 21A)



Photo 15: Piège à renard en métal, site JhFj-5, extrémité de l'esker, zone 3 (NB 88-2 (11): 12)



Photo 16: Tente #1, site JhFj-6, sur l'esker, zone 3 (C 88-2 (8): 32A)



Photo 17: Structure indéterminée #III, site JhFj-6, sur l'esker, zone 3; à l'arrière-plan, une partie des collines ceinturant le Cratère (C 88-2 (8):35A)



Photo 18: Camp de Jaani Pilurttuut situé sur une pointe, lac Nallusarqituq, zone 4
(C 88-2 (6): 2A)



Photo 19: Quelques objets observés autour du camp de J.P., lac
Nallusarqituq, zone 4 (C 88-2 (8) 1A)



Photo 20: Pattes de caribous observées au même endroit (C 88-2 (8): 3A)

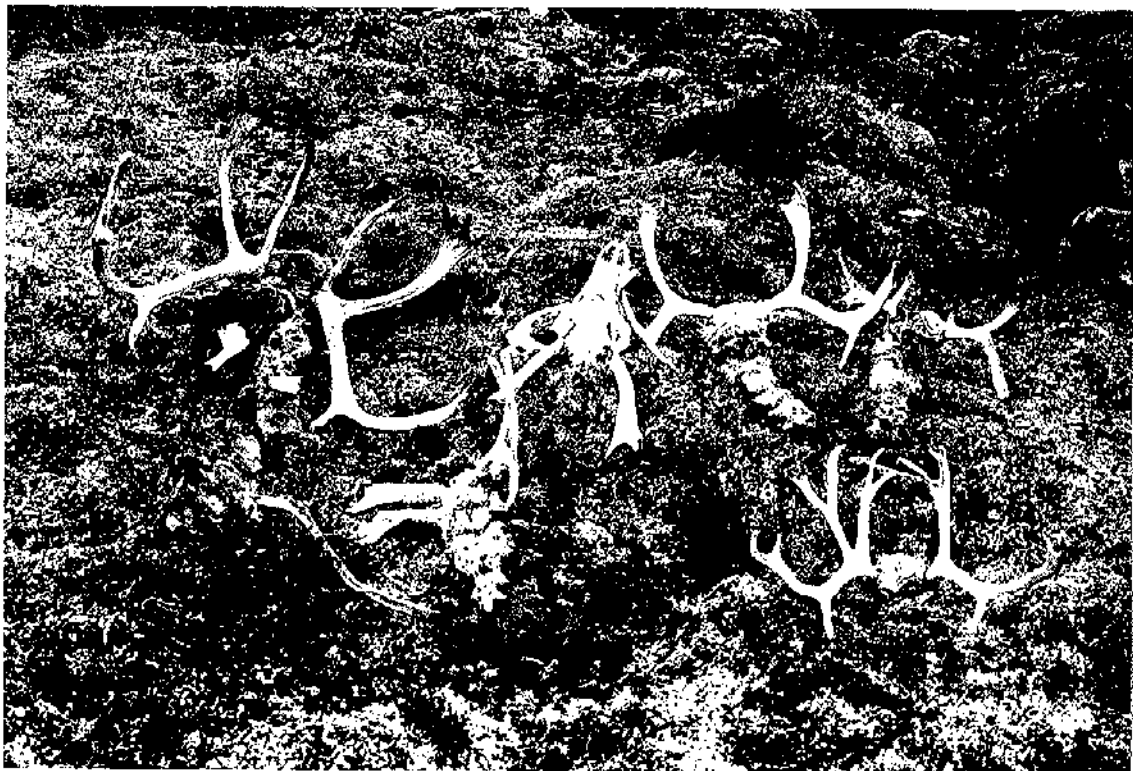


Photo 21: Crânes et bois de caribous observés au même endroit (C 88-2 (8): 5A)



Photo 22: Autres vestiges fauniques observés au même endroit (C 88-2 (8): 8A)



Photo 23: Cairns #I et #II, site JhFi-2, lac Nallusarqituq, zone 4 (C 88-2 (6): 15A)



Photo 24: Autre pierre dressée sur un bloc en place, colline derrière l'aire principale du site JhFi-2, lac Nallusarqituq, zone 4 (C 88-2 (6): 27A)



Photo 25: Emplacements de tentes, site JgFh-1, près d'un petit lac, à 1 km en retrait du lac Nallusarqituq, zone 4 (C 88-2 (6): 34A)

ANNEXE I: QUESTIONS ET DONNEES D'ENTREVUES ETHNOGRAPHIQUES

Questions\Entrevues ethnographiques, Ethno-archéologie de la région de Pingualuit (Cratère du Nouveau-Québec), Nunavik.

- 1- Did the Inuit gave a name to this place ? What does it mean ?
- 2- Is it a nice place to live ? Why ?
- 3- Was it easier to live there in the past ?
- 4- Are there a lot of fish and animals ? What kind ?
- 5- Were there a lot of fish and animals in the past too and were they of the same kind ?
- 6-Is that place very accessible in the winter ? in the summer ? Did the Inuit prefer living on the coast in the winter ? in the summer ?
- 7- Where were the people coming from ? (Place-name and meaning)
- 8- How did they travel: by foot, boat ?
- 9- How long could it take to get there ? Were the Inuit sometimes in a hurry when moving from place to place ? Did they stop on the way and for what reasons besides eating or sleeping ?
- 10- Where were they going after they left ? (Place-name and meaning)
- 11- What type of habitations did the Inuit installed at that camp ? Were there many ?
- 12- What other kind of constructions were built ? Caches, saputit, traps, burials...?
- 13- How old is this camp ? Is it still used by the Inuit today ? Did the Inuit noticed older ruins where the Tunit lived ?
- 14- How many people stayed at the camp ? Who were they ? (Names, kinship)
- 15- Did they usually come back to the same camp year after year ?
- 16- Can you indicate the different activities performed at the camp and which members of the group were participating ? (Man, woman or both...), (Indiv. or collect.)
 - 16.1- Hunting (What technique ?); 16.2- Fishing (Idem);
 - 16.3- Trapping (Idem); 16.4- Butchering meat or fish processing (at the kill site; near the camp);
 - 16.5- Caching\food preservation;
 - 16.6- Construction of the house; 16.7- Construction of other features;
 - 16.8- Skin preparation (for clothing; for boat covering);

- 16.9- Working wood, bone and antler; making tools, lamps and pots;
16.10- Gathering fuel for fire etc.; 16.11- Extracting soapstone.

Entrevue avec Nallak Nappaluq, informateur, et Charlie Arngak, interprète. (Enregistrée par Y.L., 11.07.88)

- 1- Contraste entre les terrains environnant sans accident par rapport à ce point très élevé: Pingualuit, le bouton éruptif.
- 2- Bel endroit, repère utile. Il ne croit pas qu'il aimerait y vivre; par mauvais temps, c'est un repère pour retrouver sa route.
- 3- Ittuq, autrefois, du poisson; plus facile autrefois, caribou, poisson. Il est allé vérifier ce qu'on lui avait raconté: qu'il y avait du poisson dans ces montagnes.
- 4- Renard, caribou; mouvement vertical du niveau du lac Cratère en hiver; open lead (?)
- 5- Autrefois, du caribou...puis désert...depuis vingt ans les caribous reviennent.
- 6- Plus facile de s'y rendre l'été, autrefois pas pressés et plus facile à pied.
- 7- Salluit et Kangiqsujuaq, également Povungnituaq, Akulivik, Inudjuak, mais surtout de Salluit et de Kangiqsujuaq. Rassemblement, lieu de rencontre important, feux sur le sommet des collines, par temps clair, on pouvait voir les autres gens; rencontre, ensemble.
 - Un Inuk d'Akulivik avait marché depuis la côte de la baie d'Hudson. Il croyait vivre à l'intérieur des terres, et lorsqu'il choisit de vivre dans la région de Kangiqsujuaq, il se rendit compte (qu'il avait résidé près de la côte ?)
 - (Grave) ?
 - On marchait vers l'intérieur des terres lorsque la fourrure des caribous était épaisse et que les ptarmigans avaient grandi.
 - On venait de partout mais surtout d'Iqalukkait et d'Iqalujjuap (de l'est).
 - Pas si nombreux, des familles.
- 11- En été, des tentes en peaux de phoque; lui-même n'est jamais allé au Cratère en été. Il s'y rend en hiver; il y a de nombreux inuksuks autour des lacs en hiver.
- 12- Couteau à neige en andouiller de caribou
 - Nallaq connaît seulement quelques Inuit dont Makiquaq de Salluit qui a marché pour chasser pendant quelques mois.
 - Un abri d'ours polaire a été découvert; Ouaraluk (?) dont il ne connaît pas le village d'origine. On allait de place en place, en suivant les animaux; Okok (?) Nakok vint de l'ouest.
- 16- Le mari et son épouse travaillaient ensemble; surtout pour le caribou, on laissait marcher la femme. Le caribou sentait la femelle, alors les hommes pouvaient s'approcher.

- Ne connaît pas de carrière de stéatite autour du Cratère; il y en a au nord et à l'est, car il a travaillé pour une compagnie minière.
- Quant à la fabrication des outils, il ne sait pas -mon(?) couteau;
- (Où chercher puisque nous ne disposons que de deux semaines ?) Il ne sait pas car il s'y rend habituellement en hiver. A Nallusarqituq, les Inuit ont trouvé des ossements humains, et dans la partie nord du lac Nantais, de nombreux inuksuks.
- En hiver, Nallaq campe près de la rive sud du lac Laflamme (carte); il n'y a pas de poisson à cet endroit en hiver, sauf près de la sortie du lac. L'eau est très bleue.
- Pourquoi les Inuit n'y vont plus aujourd'hui en été ? Parce que le caribou se rend plus près de la côte.
- Vous découvrirez les anciens camps et verrez beaucoup de poisson; sauf Laflamme ? Il faut essayer.
- Comment le poisson a pu coloniser le lac Cratère ? Il ne sait pas, c'est difficile de camper très près du Cratère.

Entrevue avec Matusi Sakiagak, informateur, et Alasie Arngak, interprète. (Enregistrée par Y.L., 13.07.88).

- Je ferai du mieux que je peux

1-2 Il ne sait pas à propos de ces lacs (Cratère et les lacs entourant celui-ci); ça ne fait pas longtemps qu'il habite ici à Kangiqsujuaq.

3-5 Il y avait des animaux de toutes sortes, du caribou, des renards, de tout, c'est pourquoi ils (les Inuit) vivaient là-bas.

- C'était plus facile autrefois; (aujourd'hui, l'homme blanc veut (s'approprier le territoire ?) et c'est plus difficile. Les Inuit sont libre d'y aller... le plus difficile c'est que l'homme blanc veut utiliser ces terres.

- Il sait qu'il y a beaucoup de poisson et d'animaux, surtout des renards. Aussi c'est difficile pour les Inuit car ils se soucient des animaux alors que d'autres gens veulent aussi utiliser ces terres. (Quels sont les bons lieux de pêche ?)

- Mais pourquoi ces questions ? (Pour préparer la reconnaissance archéologique; et ce que nous apprendrons sur l'histoire des Inuit, nous vous le présenterons dans un rapport et avec des diapositives).

6- Les Inuit y allaient en traîneaux à chiens pour le caribou et les renards (dont les fourrures étaient vendues pour de l'argent. Aujourd'hui, c'est plus difficile car les voyages en skidoo coûtent de l'argent; c'était plus facile avec les chiens, ça ne coûtait rien.

- (Et en été ?) Seulement autrefois, aujourd'hui, il ne connaît personne qui s'y rende. Lorsqu'il voit quelque chose d'ancien, il se sent bien et fort, car il sent que les terres sont à eux. Il a déjà aperçu des cairns et des maisons pas très loin dans la région à l'ouest du Cratère (carte, flèches ?).

- Dans le passé, on marchait avec les chiens, avec tous les vêtements. En été, on prenait du caribou et on enterrait (le gibier) sous des pierres pour l'hiver.

- (Est-ce qu'ils retournaient sur la côte puis à nouveau à leurs caches lorsque cela devenait nécessaire ?). Ils en obtenaient (?) plusieurs fois, en gardaient pour l'hiver, et de temps en temps, ils retournaient chercher la viande en hiver, parfois.

7- Partout de l'Ungava et de la baie d'Hudson; ne se rappelle pas de noms particuliers. Tous ce qui est ancien le fait se sentir fort, mais il ne sait pas les noms (Qui ?).

8- En marchant avec les chiens.

- (Est-ce qu'ils amenaient des kayaks pour chasser le caribou aux lieux de traversée ?) Lorsqu'ils vivaient là-bas, ils les fabriquaient sur place et les laissaient là-bas parfois.

9- Pourquoi ils s'arrêtaient ? Pour prendre le thé; n'importe où pour dormir. S'ils voyaient des traces de caribou, ils s'arrêtaient ou bien pour pêcher dans les lacs.

10- (Rires) Etranges questions !

11- Plusieurs personnes ont campé là-bas, dans des tentes et dans des igloos.

12- Il utilisait des pierres et des os comme outils; des pierres pour la construction des pièges à renards, plus grands que les caches; il installait quelque chose sur les pierres afin que le renard tombe là (à l'intérieur).

13- Il ne sait pas depuis combien de temps, mais il sait que les Inuit vivaient là dans le passé. Partout ils aperçoivent les vestiges anciens.

14- Les Inuit s'aident mutuellement et aident les autres. Ils vivaient en famille. Les cousins et les autres s'aidaient. (Combien de familles ? Autant qu'à Tupirvikallak ?) Quatre ou cinq familles ensemble, beaucoup de monde, mais seulement quatre ou cinq tentes.

15- A chaque année, ils y retournaient.

16- Les gens mangeaient et jouaient habituellement ensemble, à l'extérieur. Répartition des tâches, homme\ femme:

- La chasse au caribou était habituellement le domaine de l'homme, pas des femmes; cependant, elles allaient parfois avec eux; pas seulement un homme et une femme mais aussi une autre personne.

- Pêche: aujourd'hui les femmes y vont vraiment au printemps; elles sont très excitées par le poisson. Autrefois, je ne sais pas.

- Trappe: surtout les hommes; les femmes aident parfois leur mari ou leur frère.

- Dépeçage de la viande et nettoyage du poisson: habituellement l'homme fait toutes ces choses, près du lieu d'abatage ou de pêche lorsqu'ils se trouvent loin du campement; ils peuvent le faire eux-mêmes (rires). Pour le caribou, il ne demandera pas à sa femme car c'est trop loin.

- Conservation de la viande de caribou: aujourd'hui comme autrefois, séchage au printemps et dans des trous à l'été, l'homme et la femme (travaillent) ensemble. (Congeler à l'automne \ pas de réponse) En hiver, mais ils ne gardent pas jusqu'à l'été car ils mangent tout durant l'hiver, il ne reste plus rien. Ils s'en procurent en été et font sécher la viande.

- Igloos et tentes: construits par l'homme et la femme garde la maison propre.

- Autres h\vf ? : La femme aide l'homme et parfois elle fait mieux que lui. La femme travaille habituellement les peaux pour couvrir les tentes et fabriquer les vêtements. Les femmes cousaient, les hommes aidaient à étirer les peaux pour couvrir les kayaks. Les lampes et récipients en pierre ainsi que les outils en pierre et en os étaient fabriqués par l'homme.

La femme s'occupait de l'huile pour la lampe et du combustible (ITSHUTIT). (Apportaient-ils de l'huile de phoque à l'intérieur des terres ?) Oui il s'en procuraient sur la côte.

L'homme s'occupait de l'extraction de la stéatite. Mais il ne connaît pas de carrière dans la région du Cratère.

- Comment explique-t-il la présence du poisson dans le lac Cratère ? Vous connaissez Noé, dans la Bible, son bateau était plein d'animaux et il est allé partout. Il n'est pas étonné car il croit.
- Autres croyances relatives au Cratère ? Un endroit à voir, très spécial.
- Autre information qui pourrait nous aider dans notre travail là-bas ? Il n'en connaît vraiment pas plus à propos de cet endroit. Les noms d'autres gens de Salluit que nous pourrions interroger ? Il ne sait pas. Son père et lui pouvaient voir le Cratère de loin.
- C'est tout, merci.

ANNEXE II:

LISTE DES SPECIMENS RECUEILLIS DANS LA REGION DU CRATERE EN 1988

Site et #	Description	Provenance
JhFj-3.1	Côte de caribou	Entre les tentes 3 et 4
.2	Os de mammifère terrestre	Idem
.3	Fragment d'une côte	Idem
.4	Ampoule portant l'inscription "GE" et "USA" (prob. caméra)	Tente 4, entre 2 pierres, mur est
.5	Fragment d'une ampoule de même type que #JhFj-3.4	4 mètres au nord de la tente 3
JhFj-4.1	Os long d'oiseau ou de petit mammifère	Sommet sablonneux de l'esker, près de pierres, non associé à une structure
.2	Mandibule de petit rongeur	Idem
.3	Fragment d'os	Idem
JhFj-5.1	Fragment d'os, oiseau ou petit mammifère	Tente 2
.2	Fragment d'épiphyse, oiseau ou petit mammifère	Idem
Nal.10.1	Manche en andouiller avec rivets (n=2) en métal	A moins de 20 mètres de l'habitation

Notes: -Tous les spécimens ont été découverts en surface.

-Nal.10: Camp moderne, lac Nallusarqituq

ANNEXE III: FICHES D'ENREGISTREMENT DES DONNEES SUR LE TERRAIN

INVENTAIRE DES SITES

SITE:

MISSION:

CARTE:

PHOTO AERIENNE:

OBSERVATEUR:

COORDONNEES:

DATE:

EMPLACEMENT:

ENVIRONNEMENT

HYDROGRAPHIE:

TOPOGRAPHIE:

SOL:

VEGETATION:

FAUNE:

DESCRIPTION SOMMAIRE DES HABITATS

STRUCTURES PRINCIPALES:
(nb., type, état)

STRUCTURES SECONDAIRES:

IDENTITE CULTURELLE:

CARTOGRAPHIE:

SONDAGES:

PHOTOGRAPHIE:

ETHNOGRAPHIE:

DESCRIPTION DES STRUCTURES

SITE:

MISSION:

STRUCTURE:

OBSERVATEUR:

DATE:

TYPE:

ETAT:

DIMENSIONS

LONG.

LARG.

HAUT. ou PROF.

Max.:

Int.:

FORME GENERALE:

ENTREE, OUVERTURES:

ELEMENTS PERIPHERIQUES: Blocs Dalles Galets Autres (sable, cailloutis, etc.)

CONTOUR: Discontinu, pierres espacées Continu, pierres juxtaposées
 Continu, pierres juxtaposées et superposées

COUVERTURE OU CHARPENTE:

DIMENSIONS DES PIERRES:	x	x	x	x	x
	x	x	x	x	x

ASSOCIATION: Autonome A l'intérieur d'une habitation A l'extérieur d'une habitation
 tion A proximité d'autres structures (No. et type):

REMARQUES:

CROQUIS

SONDAGES:

PHOTOGRAPHIE:

ETHNOGRAPHIE:

ENTREVUES ETHNOGRAPHIQUES

SITE No:
 TOPONYME:
 SIGNIFICATION:
 CARTE:
 COORDONNEES:
 PHOTO AERIENNE:

MISSION:
 INFORMATEUR:
 INTERPRETE:
 DATE:

MILIEU NATUREL

HYDROLOGIE:
 TOPOGRAPHIE:
 SOL:
 VEGETATION
 FAUNE

ESPACE PARCOURU

	VENUS DE	REPARTIS VERS
TOPONYME		
SIGNIFICATION		
TRANSPORT		
DUREE		

HABITATIONS ET AUTRES STRUCTURES

NOMBRE	TYPE	REMARQUE
	Tente	
	Abri	
	Maison semi-souterraine	
	Emplacement d'igloo	
	Foyer	
	Cache	
	Piège	
	Saputit	
	Affût	
	Sépulture et autres	

AGE, SAISON ET DUREE DU SEJOUR

NOMBRE ET IDENTIFICATION DES RESIDENTS

FONCTIONS, ACTIVITES

	DIVISION DU TRAVAIL	INDIVID.	OU	COLLECT.
	H F H+F F+H I			

- CHASSE:
- PECHE:
- TRAPPE:
- TRANSFORMATION:
- ENTREPOSAGE:
- CONSTRUCTION:
- FABRICATION:
- CHAUFFAGE:

CASSETTE NO. :
 DESSIN :

PHOTO :

Photographe :

35 mm-6x6 Type :

Film No :

Mission, année :

N&B-Coul. ASA :

No	Local.	Description	Vue vers	date	No	Local.	Description	Vue vers	date
1					21				
2					22				
3					23				
4					24				
5					25				
6					26				
7					27				
8					28				
9					29				
10					30				
11					31				
12					32				
13					33				
14					34				
15					35				
16					36				
17					37				
18					38				
19					39				
20					40				

ANNEXE IV: CATALOGUE DES PHOTOGRAPHIES ET DES DIAPOSITIVES

Film
DC 88-2 (1)

# Photo	Local.	Description	Date
1	Raglan	Vue aérienne du paysage entre Kangiqsujuaq et Raglan	12.08.88
2	"	Vue aérienne de Raglan	"
3	JhFj-1	C. Martijn et les deux cinéastes se préparent pour le tournage devant la structure 5	"
4	"	Idem	"
5	"	"	"
6	"	"	"
7	"	"	"
8	"	"	"
9	"	"	"
10	"	"	"
11	"	"	"
12	"	Les cinéastes s'apprêtent à tourner; à l'arrière-plan, notre tente	"
13	"	Idem	"
14	"	"	"
15	"	Tente #1	13.08.88
16	"	Idem	"
17	"	Tente #2	"
18	"	Idem	"
19	"	Tente #3	"

Film
NB 88-2 (2)

# Photo	Local.	Description	Date
1A	JhFj-1	C. Martijn et les cinéastes se préparent pour le tournage devant la structure 5 (abri-sous-roche)	12.08.88
2A	"	Idem	"
3A	"	"	"
4A	"	"	"
5A	"	"	"
6A	"	"	"
7A	"	On se prépare à tourner une autre séquence; à l'arrière plan, notre tente	"
8A	"	Idem	"
9A	"	Tente #1	13.08.88
10A	"	Idem	"
11A	"	Tente #2	"
12A	"	Idem	"
13A	"	Tente #3	"
14A	"	Idem	"
15A	"	Structure #5, abri-sous-roche	"
16A	"	Idem	"
17A	"	Tente #6	"
18A	"	Idem	"
19A	Zone 1	Vue partielle du Cratère	"
20A	"	Idem	"
21A	"	Idem; au premier plan, à droite, Sala Ningiuruvik	"
22A	"	Vue partielle du Cratère	"
23A	"	Idem	"
24A	"	Vue panoramique en direction des grands lacs situés au SSW du Cratère	"
25A	"	Idem	"
26A	JhFj-1	Deux caribous en face de notre camp	14.08.88
27A	"	Idem	"
28A	Zone 1	Sala N. devant le Cratère	"
29A	"	C. Martijn devant le Cratère	"
30A	"	C. Martijn devant un cairn de Meen observé entre les site JhFk-2 et JhFj-1; à l'arrière-plan, le Cratère	"
31A	"	Idem	"
32A	JhFk-2	Second cairn de Meen; de dos, C. Martijn	"
33A	"	Idem	"
34A	"	Tente #1, celle qu'observèrent les géologues il y a trente ans	"
35A	"	Idem	"
36A	"	Tente #2, adjacente à la tente #1	"

Film
C 88-2 (3)

# Photo	Local.	Description	Date
2	JhFj-1	Structure 3	13.08.88
3	"	Idem	"
4	"	Structure 5, abri-sous-roche	"
5	"	Idem	"
6	"	Tente 6	"
7	"	Idem	"
8	Zone 1	Le Cratère	"
9	"	Idem	"
10	"	Sala N. devant le Cratère	"
11	"	Idem	"
12	"	Le Cratère	"
13	"	Idem	"
14	"	Vue panoramique vers les grands lacs situés au SSW du Cratère	"
15	"	Idem	"
16	JhFj-1	Deux caribous en face de notre campement	14.08.88
17	"	Idem	"
18	"	"	"
19	"	"	"
20	Zone 1	C. Martijn et Sala N. devant le Cratère	"
21	"	C. Martijn à côté du premier cairn de Meen situé entre JhFj-1 et JhFk-2; à l'arrière-plan, le Cratère	"
22	"	Idem	"
23	JhFk-2	Second cairn de Meen	"
24	"	Idem	"
25	"	Tente 1, celle qui fut observée par les géologues au début des années cinquante	"
26	"	Idem	"
27	"	Tente 2, adjacente et plus ancienne	"
28	"	Idem	"
29	"	Tente 3, appuyée sur l'affleurement	"
30	"	Idem	"
31	"	Tente 4, pierres de petites dimensions	"
32	"	Idem	"
33	"	Structure I, pour étendre les peaux ?	"
34	"	Idem	"
35	"	Structure II, mur érigé	"
36	"	Idem	"
36A	JhFk-1	Structure 1, abri-sous-roche	"

Film
NB 88-2 (4)

# Photo	Local.	Description	Date
1A	JhFk-2	Tente 2	14.08.88
2A	"	Tente 3, appuyée sur l'affleurement	"
3A	"	Idem	"
4A	"	Tente 4, pierres de petites dimensions	"
5A	"	Idem	"
6A	"	Structure I, étendeur pour les peaux ?	"
7A	"	Idem	"
8A	"	Vue d'ensemble de l'aire de la structure II	"
9A	"	Idem	"
10A	"	Structure II, mur d'affût	"
11A	JhFk-1	Structure 1, abri-sous-roche	"
12A	"	Idem	"
13A	"	"	"
14A	JhFk-2	Structure IV, affût	"
15A	"	Idem	"
16A	"	Structure III, étendeur ?	"
17A	"	Idem	"
18A	JhFk-1	Vue panoramique vers JhFk-1 depuis JhFk-2, en incluant les trois gros blocs dont celui de l'abri	"
19A	"	Idem	"
20A	JhFk-2	Cairn de Meen et Cratère	"
21A	"	Structure d'enfant (non répertoriée), ressemblant à un étendeur; près de la tente 1	"
22A	"	Idem	"
23A	"	Bloc posé sur un affleurement	"
24A	"	Idem	"
25A	Zone 2	Vue d'ensemble du Camp Boulger, en parcourant la zone d'ouest en est; on aperçoit C. Martijn et Sala N.	15.08.88
26A	"	Idem	"
27A	"	"	"
28A	"	Piège en métal, camp moderne	"
29A	"	Vue d'ensemble du camp moderne	"
30A	"	Tentes inuit ?, camp moderne	"
31A	"	Emplacement des latrines ? camp moderne	"
32A	"	Tente inuit ? camp moderne	"
33A	"	Emplacement des barraques, d'après les traces de rigoles	"
34A	"	Traces de caribou sur la plage, environ 0,5 km à l'est du camp	"
35A	"	Sala devant la plage sablonneuse, lac Laflamme	"
36A	"	M. Boulger montre les andouillers trouvés sur le replat derrière la plage	"

Film
C 88-2 (5)

# Photo	Local.	Description	Date
2	JhFk-1	Structure 1, abri-sous-roche	14.08.88
3	"	Idem	"
4	JhFk-2	Structure IV, affût	"
5	"	Idem	"
6	"	Structure III, étendeur ?	"
7	"	Idem	"
8	JhFk-1	Vue panoramique incluant les trois blocs du site JhFk-1 depuis le site JhFk-2	"
9	"	Idem	"
10	JhFk-2	Sala près du cairn de Meen; à l'arrière-plan, le Cratère	"
11	JhFk-2	Structure d'enfant (?) imitant un étendeur (non répertoriée); près de la structure 1	"
12	"	Idem	"
13	"	Blocs posés sur l'affleurement	"
14	"	Idem	"
15	Zone 2	Camp Boulger, vue d'ensemble; C. Martijn	15.08.88
16	"	Idem; Sala et C. Martijn	"
17	"	Idem	"
18	"	Piège à renard, camp moderne	"
19	"	Vestiges du camp des géologues, années '50	"
20	"	Tente inuit	"
21	"	Idem	"
22	"	Emplacement de barraques, rigoles, camp d'exploration minière	"
23	"	Traces de caribou, plage sablonneuse, entre le camp et la sortie du lac	"
24	"	Idem	"
25	"	M. Boulger montre les andouillers trouvés sur le replat derrière la plage	"
26	JhFj-3	Tente 1	"
27	"	Idem	"
28	"	Tente 2	"
29	"	Idem	"
30	"	Tente 4	"
31	"	Idem	"
32	"	Tente 5	"
33	"	Idem	"
34	"	Tente 6	"
35	"	Idem	"
36	"	Tente 3	"

Film
C 88-2 (6)

# Photo	Local.	Description	Date
1A	Zone 4	Vue d'ensemble incluant le camp moderne et et au premier plan, un bloc posé sur affleurement	17.08.88
2A	"	Vue d'ensemble incluant le camp moderne, lac Nallusarqituq	"
3A	"	Idem	"
4A	"	Pattes de caribou, autour du camp	"
5A	"	Idem	"
6A	"	"	"
7A	"	Camp	"
8A	"	Rapides, rétrécissement, devant le camp	"
9A	"	Débris et vestiges, devant le camp	"
10A	"	Camp	"
11A	JhFi-1	Tente 1	18.08.88
12A	"	Idem	"
13A	JhFi-2	Cairns, aire principale	"
14A	"	Cairn I	"
15A	"	Cairns I et II	"
16A	"	Caribous, derrière l'aire principale	"
17A	"	Idem	"
18A	"	Tente\abri 1 (partie seulement ?), près de l'eau, bas du replat	"
19A	"	Idem	"
20A	"	Autres cairns, au NW de l'aire principale; à l'arrière- plan, cairns I-IV et autres	"
21A	"	Idem	"
22A	"	Au loin et au NE de l'aire principale, d'autres cairns	"
23A	"	Idem	"
24A	"	Partie NW du site, abri ?	"
25A	"	Idem	"
26A	"	Autre cairn, sur la colline derrière qui forme un "amphi- théâtre"; vue vers le lac et l'aire principale	"
27A	"	Idem	"
28A	"	Deux autres blocs dressés, au même endroit; (il y en a un troisième du côté NW de ceux-ci)	"
29A	"	Idem	"
30A	"	Vue d'ensemble depuis l'aire NE	"
31A	Zone 4	A l'intérieur du camp; bas qui fument	"
32A	"	Rapides, à la sortie du lac	19.08.88
33A	JgFh-1	Emplacement des deux tentes	"
34A	"	Idem	"
35A	"	"	"

Film
NB 88-2 (7)

# Photo	Local.	Description	Date
1A	Zone 4	Vue d'ensemble vers le camp; au premier plan, bloc posé sur affleurement	17.08.88
2A	"	Vue d'ensemble incluant le camp	"
3A	"	Idem	"
4A	"	Pattes de caribous, autour du camp	"
5A	"	Idem	"
6A	"	"	"
7A	"	"	"
8A	"	"	"
9A	"	"	"
10A	"	"	"
11A	"	Camp moderne	"
12A	"	Crâne de caribou et autres vestyiges autour du camp	"
13A	JhFi-1	Tente 1	18.08.88
14A	"	Idem	"
15A	JhFi-2	Cairns, aire principale	"
16A	"	Cairns I et II	"
17A	"	Idem	"
18A	"	Caribous juste derrière l'aire principale	"
19A	"	Idem	"
20A	"	Tente\abri 1, près de l'eau, bas du replat aux cairns	"
21A	"	Idem	"
22A	"	Autres cairns, au NW de l'aire principale; à l'arrière-plan, cairns I-IV et autres	"
23A	"	Idem	"
24A	"	Autres cairns, au NE de l'aire principale, depuis la partie NW	"
25A	"	Idem	"
26A	"	Abri (?), dans la partie NW, en direction de la colline	"
27A	"	Idem	"
28A	"	Autre cairn sur la colline derrière l'aire principale	"
29A	"	Idem	"
30A	"	Deux autres cairns	"
31A	"	Idem	"
32A	"	Vue d'ensemble vers le lac depuis l'aire NE	"
33A	Zone 4	A l'intérieur du camp, bas qui fument	"
34A	"	Rapides, sortie du lac Nallusarqituq	19.08.88
35A	JgFh-1	Emplacement des deux tentes	"
36A	"	Idem	"

Film
C 88-2 (8)

# Photo	Local.	Description	Date
1A	Zone 4	Nal.10, camp moderne, objets utiles perdus dans la neige lors de séjours en hiver ou au printemps; la majorité à moins de dix mètres de la porte	20.08.88
2A	"	Idem	"
3A	"	31 pattes de caribou; la majorité à moins de vingt mètres du camp	"
4A	"	Idem	"
5A	"	7 crânes de caribou	"
6A	"	Idem	"
7A	"	3 renards et autres vestiges fauniques	"
8A	"	1 coxal, une vertèbre et des côtes de phoque	"
9A	Raglan	Bâtiments et vue d'ensemble depuis le toit d'un centre d'observation météorologique (?)	21.08.88
10A	"	Idem	"
11A	"	"	"
12A	"	"	"
13A	"	"	"
14A	"	Le renard apprivoisé, vu par la fenêtre	"
15A	"	Idem	"
16A	"	L'hélicoptère, vu par la fenêtre de ma chambre	"
17A	JhFj-4	Tente 1	22.08.88
18A	"	Idem	"
19A	"	Tente 2	"
20A	"	Idem	"
21A	"	Tente 3	"
22A	"	Idem	"
23A	"	Structure I	"
24A	"	Idem	"
25A	"	Structure II	"
26A	"	Idem	"
27A	"	Structure III	"
28A	"	Idem	"
29A	"	Vue panoramique incluant l'exker, depuis l'affleurement derrière le site	"
30A	"	Idem	"
31A	JhFj-6	Tente 1	"
32A	"	Idem	"
33A	"	Structure I	"
34A	"	Structure II	"
35A	"	Structure III	"
36A	"	Idem	"

Film
NB 88-2 (9)

# Photo	Local.	Description	Date
1A	Zone 4	Nal.10, camp moderne, objets utiles perdus dans la neige lors de séjours en hiver ou au printemps; la majorité à moins de dix mètres de la porte	20.08.88
2A	"	Idem	"
3A	"	31 pattes de caribou; la majorité à moins de vingt mètres du camp	"
4A	"	Idem	"
5A	"	7 crânes de caribou	"
6A	"	Idem	"
7A	"	3 renards et autres vestiges fauniques	"
8A	"	1 coxal, une vertèbre et des côtes de phoque	"
9A	Raglan	Bâtiments et vue d'ensemble depuis le toit d'un centre d'observation météorologique (?)	21.08.88
10A	"	Idem	"
11A	"	"	"
12A	"	"	"
13A	"	"	"
14A	"	Le renard apprivoisé, vu par la fenêtre	"
15A	"	Idem	"
16A	"	L'hélicoptère, vu par la fenêtre de ma chambre	"
17A	Zone 2	De l'hélicoptère, tente de M. Boulger	22.08.88
18A	Zone 3	L'hélicoptère repart après m'avoir déposé sur l'esker	"
19A	JhFj-4	Caribous près du site	"
20A	"	Idem	"
21A	"	Tente 1	"
22A	"	Idem	"
23A	"	Tente 2	"
24A	"	Idem	"
25A	"	Tente 3	"
26A	"	Idem	"
27A	"	Structure I	"
28A	"	Idem	"
29A	"	Structure II	"
30A	"	Idem	"
31A	"	Structure III	"
32A	"	Idem	"
33A	JhFj-6	Tente 1	"
34A	"	Idem	"
35A	"	Structure I	"
36A	"	Structure II	"

Film
DC 88-2 (10)

# Photo	Local.	Description	Date
1	JhFj-4	Vue panoramique depuis le site JhFj-6	22.08.88
2	Zone 1	Profil du Cratère, depuis l'esker	"
3	JhFj-5	Vue d'ensemble	"
4	"	Tente 1	"
5	"	Idem	"
6	"	Vue d'ensemble, incluant le Cratère à l'arrière-plan	"
7	"	Tente 2	"
8	"	Vue vers les collines entourant le Cratère	"
9	"	Structure I, maison d'enfant ou tente\abri ?	"
10	"	Idem	"
11	"	Piège à renard en métal	"
12	"	Idem	"
13	Cratère	Vue aérienne du lac Cratère (à main levée)	"
14	"	Idem	"
15	"	"	"
16	"	"	"
17	Raglan	Sur la piste, juste avant le départ d'une partie de l'équipe de M. Bouchard	23.08.88
18	"	Idem	"
19	"	"	"

Film
NB 88-2 (11)

# Photo	Local.	Description	Date
2	JhFj-4	Vue panoramique depuis le site JhFj-6	22.08.88
3	Cratère	Profil du Cratère depuis l'esker	"
4	JhFj-5	Vue d'ensemble du site	"
5	"	Tente 1	"
6	"	Idem	"
7	"	Tente 2	"
8	"	Idem	"
9	Cratère	Profil du Cratère, vue d'ensemble	"
10	JhFj-5	Structure I, maison d'enfant ou tente\abri ?	"
11	"	Idem	"
12	"	Piège à renard en métal	"
13	"	Idem	"
14	Zone 2	Lac Laflamme (?), de l'hélicoptère	"
15	"	Idem	"
16	"	"	"
17	Raglan	Sur la piste, jour du départ	23.08.88
18	"	Idem	"
19	"	"	"

ANNEXE V: PLAN DE REPARTITION DES STRUCTURES POUR CHACUN DES SITES

# Feuillet	Sites
0612-8802-004:	JhFk-1, JhFk-2, JhFj-1, JhFj-3 et JhFj-4
0612-8802-004:	JhFj-5, JhFj-6, JhFi-1, JhFi-2 et JgFh-1